



ACCOMPAGNEMENT SANTÉ

INSERTION PROFESSIONNELLE

ACCUEIL

ATELIERS SOCIOCULTURELS

APPRENTISSAGE
DU FRANÇAIS

RAPPORT	20
D'ACTIVITÉ	18



ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE

FRANÇAIS LANGUE D'ACCUEIL
206 QUAI DE VALMY
75010 PARIS
TÉL. : 09.80.89.58.98
WWW.FRANCAIS-LANGUE-DACCUEIL.ORG



FRANÇAIS LANGUE D'ACCUEIL



F.LA@FLA_ASSO

EDITO

2018, année charnière pour Français langue d'accueil. Transmettre la langue et la culture de notre pays aux nouveaux arrivants en France tout en les accompagnant reste, bien sûr, le cœur de l'action, mais le renouvellement programmé des dirigeants de l'association a aussi posé la question de la transmission dans l'organisation. Un conseil d'administration et un bureau élargis et rajeunis ont encouragé le développement d'une démocratie plus effective avec une prise en charge plus large des sujets à traiter. Par ailleurs, le net renforcement de la structure permanente favorise le professionnalisme et la pérennité de nos actions. Chaque grand domaine d'activité est maintenant coordonné par un salarié et une personne en bénévolat de compétences facilite le fonctionnement en prenant en charge les tâches d'administration. Ces évolutions ont pour but d'améliorer l'apprentissage et l'insertion des participants et d'explorer d'autres possibles. Ainsi, le travail sur la pédagogie s'est traduit par la mise au point de nouveaux outils disponibles sur le web. La participation au développement d'un parcours d'insertion professionnelle expérimental a approfondi l'expérience de l'association dans ce domaine tout en renforçant le sens de son action.

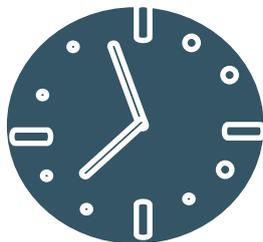
Marie-Hélène PERRIN
Coprésidente

Ces considérations risquent certes de paraître abstraites et loin des réalités humaines auxquelles sont confrontés les réfugiés qui viennent chez Français langue d'accueil. Si les conditions de vie de certains se sont améliorées, pour d'autres, elles se sont détériorées. C'est pourquoi la question de l'accueil ne peut être négligée. Un événement annuel symbolise cette volonté de ne pas l'oublier et de ne pas se perdre dans une organisation bureaucratique : la fête de début d'année. Celle qui a ouvert l'année 2018 était déjà très réussie. La chaleur et la volonté de participer de multiples façons qui ont animé celle de janvier 2019 ont montré, s'il était nécessaire, combien accueillir pouvait ouvrir un nouvel espace au-delà d'une simple rencontre et créer un lieu de vie où des possibles s'épanouissent.

Accueillir, un acte politique, le support pour l'action de ces dix premières années d'activité et pour se projeter dans l'avenir.

Christian ROBIN
Coprésident

QUELQUES CHIFFRES EN 2018...



SOMMAIRE

SYNTHÈSE	7
LES PARTENARIATS	11
L'ORGANISATION ET LA VIE DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES	12
LA PÉDAGOGIE	22
L'APPUI À L'INSERTION PROFESSIONNELLE	28
LES ACTIVITES SOCIOCULTURELLES ET SPORTIVES	36
ACCUEIL, ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET HÉBERGEMENT	43
LES BÉNÉVOLES ET LA VIE INTERNE DE L'ASSOCIATION	47
LA COMMUNICATION	50
LA STRUCTURE DE COORDINATION	52



2018-6-17 11:50

Les bénévoles

En 2008, nous avons reçu 145 personnes désireuses de s'engager avec Français langue d'accueil (F.L.A.) pour accompagner les réfugiés dans leur insertion. 61 sont allées jusqu'au bout de leur démarche et ont rejoint notre équipe de bénévoles. Au 31 décembre 2018, celle-ci se compose de 158 bénévoles actifs avec une surreprésentation des femmes encore accentuée (68% en 2018) et de façon inattendue une moyenne d'âge proche de la population française âgée de plus de 15 ans.

La pédagogie

La demande de formation s'accroît constamment et s'accompagne d'une exigence de qualité des ateliers sociolinguistiques (ASL) tant de la part des participants, que des intervenants-bénévoles et des financeurs.

Pour y répondre, l'association a poursuivi le développement d'actions contribuant à l'amélioration des pratiques pédagogiques. Nous avons créé un poste spécifique de responsable pédagogique et proposé des temps de formation plus nombreux aux intervenants (214 participations soit près de trois fois plus qu'en 2017).

Une plus grande cohérence a été recherchée dans la constitution des groupes grâce à des tests de positionnement renforcés, une définition plus précise des niveaux et des évaluations avec mise en place de conseils de groupe semestriels. Par ailleurs, l'utilisation de manuels éditeurs a été généralisée.

2018 a également été une année d'expérimentation de projets innovants et de formalisation d'outils pédagogiques destinés à être mis à disposition sur le site web de l'association, démarche qui a vocation à se poursuivre en 2019.

La structure de coordination

Celle-ci a été nettement renforcée avec l'embauche d'une coordinatrice des activités socioculturelles et sportives (ASC), le renforcement du poste de responsable pédagogique et la création d'un poste pour la gestion administrative et financière dans

le cadre d'un mécénat de compétences. Tout ceci s'accompagnant d'une plus grande stabilité contractuelle.

Conséquence de cette évolution et pour améliorer l'accueil, le local du 28 rue de l'Aqueduc n'accueille plus d'ASL régulier (sauf pour les ateliers du soir). Outre la salle du 54 boulevard de la Villette, de nombreux partenariats permettent de déployer les activités dans 15 structures différentes au 01/01/2019. Il reste que les limites de l'utilisation du bureau central commencent à être atteintes. Une recherche de nouveaux locaux a débuté mais elle ne devrait pas aboutir avant quelque temps.

Les participants des ateliers

Depuis les débuts, et comme pour la plupart des associations œuvrant en direction des réfugiés, la demande est immense. Elle s'accroît encore pour F.L.A. qui fait évoluer périodiquement son dispositif d'inscription pour éviter d'être mise en difficulté.

La proportion des participants de nationalité afghane dans les ateliers de l'association est revenue à la moitié de l'effectif après deux ans de forte prépondérance. Les personnes de nationalité soudanaise représentent, elles, un cinquième de l'effectif. Ces deux nationalités comptent, en effet, parmi les cinq premières à demander l'asile en France depuis 2016. Nous observons l'arrivée de personnes issues de la corne de l'Afrique (un sur neuf inscrits), Somaliens, Erythréens et Ethiopiens. Le nombre de nationalités baisse sensiblement puisque 31 nationalités fréquentent les ateliers de F.L.A. en 2018 contre 37 l'année précédente. Le nombre d'inscrits décroît aussi avec, 835 bénéficiaires en 2017-2018 par rapport à 1031 en 2016-2017.

Cette diminution est liée à l'arrêt des Ateliers libres dans lesquels nombre de personnes ne restaient qu'une ou deux séances. A contrario, 672 personnes se sont inscrites aux ASL, soit 11% de plus que l'année précédente. La diminution de la proportion d'Afghans influe sur le niveau de scolarité initiale.

En effet, les participants soudanais comme des ressortissants d'autres pays d'Afrique du Nord-Est ont suivi une formation initiale plus avancée. En 2018, un peu plus de quatre bénéficiaires sur dix ont été peu scolarisés quand un peu moins de quatre ont fait 10 ans et plus d'études.

La proportion des personnes réfugiées ou ayant la protection subsidiaire n'augmentant plus, autant qu'on puisse en juger, la demande pour les ateliers du soir s'est donc stabilisée. En revanche, pour les demandeurs d'asile ayant déposé leur dossier depuis plus de six mois, la possibilité de travailler ou au moins d'accéder à des dispositifs de formation professionnelle, commence à accroître la demande pour les activités d'insertion socioprofessionnelle (ISP).

L'insertion professionnelle

L'effort de mise en cohérence des activités d'ISP fait en 2017 porte ses fruits en 2018. L'accompagnement personnalisé des réfugiés dans leur insertion professionnelle qui, en complément des ateliers collectifs, démontre son efficacité, continue à se développer grâce à l'arrivée de nouveaux bénévoles. Au final, 138 personnes ont participé à ces activités (ateliers compétences-clés et suivi individuel) dont 72 ont trouvé un débouché professionnel (50 embauches et 22 formations).

Le développement des partenariats s'est traduit par la participation au programme expérimental « Destination emploi » géré par le CREPI (Club Régional d'Entreprises Partenaires de l'Insertion). Dans ce cadre, une équipe de 6 intervenants de F.L.A. a animé 72 heures de mise à niveau en français à visée professionnelle, incluant des aspects mathématiques et numérique. Cet effort couronné de succès permet d'envisager le renouvellement de ce type d'expérience.

Les activités socioculturelles

L'apprentissage ne se fait pas seulement dans des ateliers « classiques » de français, les activités socioculturelles et sportives (ASC) y participent également. Elles sont d'une grande variété : une quinzaine au cours de l'année 2018 pour environ 19 heures hebdomadaires. Une ligne directrice prédomine : faire en sorte que pour chacune d'entre elles le contact avec la langue française soit favorisé. Beaucoup de participants s'y intéressent, environ 250 en 2018. Certains en profitent au mieux, doublant dans les ASC le temps passé dans les ASL. Cependant leur nombre est trop restreint puisque

15 d'entre eux représentent près de la moitié de la participation. L'arrivée d'une coordinatrice de ces activités en novembre 2018 doit permettre d'aboutir, en 2019, à une fréquentation plus active de toutes les personnes concernées.

Grâce aux étudiants d'AgroParisTech, et ce depuis les débuts de l'association, des petits groupes de conversation entre étudiants de l'Agro et participants F.L.A., fonctionnent pendant 25 semaines chaque année. Cette formule, qui connaissait un grand succès, a cependant eu des difficultés de mise en route à la rentrée 2018.

Les ateliers sociolinguistiques

Les ASL ont été fortement réorganisés en 2018 : passage d'un rythme trimestriel à une périodicité semestrielle ; réinscriptions pour les seuls « anciens » en août, puis cinq rentrées pour les « nouveaux », d'octobre à fin avril, soit toutes les cinq ou six semaines, les derniers groupes créés continuant jusqu'à fin juillet ; et modifications des horaires pour favoriser l'assiduité et la coordination pédagogique. Si le nombre de groupes quel que soit leur type s'est stabilisé autour de 18 en moyenne sur l'année, celui des personnes les fréquentant a beaucoup augmenté. Ainsi 238 personnes ont participé aux ASL chaque semaine (moyenne 2018) contre 205 en 2017, pendant 38 semaines auxquelles s'ajoutent les 4 semaines de

Volume de l'activité

Au total ce sont donc :

- 24 groupes - 19 groupes d'ASL et 5 groupes d'ISP existant au 01/01/2019 hors ASC;
- 173 heures d'atelier proposées par semaine (moyenne 2018, hors ateliers conversation chez AgroParisTech) ;
- 6 600 heures d'atelier réalisées par an (2018), hors ateliers conversation chez AgroParisTech ;
- environ 1000 heures de suivis individuels (ISP et langue) ;
- 61 000 heures passées en atelier par les participants en 2018, toutes activités confondues.

L'accueil

Les chiffres ne peuvent pas rendre compte de l'activité représentée par l'accueil de toutes ces personnes qui, au-delà de leur première demande (apprendre le français), recherchent des conseils ou aides diverses. Principale caractéristique : une très grande diversité de raisons parmi les 2800 demandes faites au chargé d'accueil et répertoriées en 2018 (le nombre de 3500 étant plus proche de la réalité). Cependant, la convivialité, venir parler et passer un moment, reste le premier besoin !

La communication

La poursuite des efforts dans le domaine de la communication a abouti à une meilleure visibilité de F.L.A. Ainsi, plusieurs événements impliquant l'association ont eu lieu :

- projection d'un court-métrage réalisé avec les participants,
- émission de télévision sur LCI,
- Course des héros,
- opération Lisez solidaire,
- participation au rassemblement Le français pour tous
- et, plus habituel, au Forum des associations du Xe.



www.lefrancaispourtous.fr



Sans oublier la célébration des dix ans d'activité par un livret et un « pot » pour les bénévoles, les partenaires et quelques anciens participants. Les articles des participants alimentant le Journal sont maintenant disponibles sur le site de l'association.

Enfin, d'autres actions comme celles d'information et de prévention santé, de lutte pour l'inclusion numérique s'intègrent dans les principales activités de l'association.

MAIRIE DE PARIS  



2018, année charnière à plus d'un titre. Les efforts de structuration et de professionnalisation de nos activités s'insèrent dans le cadre d'un renouvellement de la direction de l'association. Le renforcement de la vie démocratique avec des groupes de travail animés par le Conseil d'administration a abouti à de nettes évolutions des pratiques et de l'organisation. F.L.A. est mieux armée aujourd'hui pour faire face aux changements impliqués par la nouvelle loi sur l'asile et aux mesures concernant la politique d'intégration qui l'accompagnent. L'objectif de l'association reste inchangé : faire en sorte que chacun des demandeurs d'asile et réfugiés inscrit à F.L.A. progresse le plus vite et le mieux possible dans sa connaissance de la langue et de la culture françaises pour s'insérer durablement dans notre pays.



LES PARTENARIATS

Le nombre de lieux extérieurs hébergeant les ateliers reste à peu près constant d'une année sur l'autre, même si les partenaires peuvent changer. Ainsi début janvier 2019, quinze structures différentes accueillent des activités de F.L.A. dans les 5^e, 6^e, 9^e, 10^e, 11^e, 18^e et 19^e arrondissements parisiens auxquelles s'ajoutent les deux locaux loués par l'association, sans compter les activités sportives.

Au 1er janvier 2019 :

- Le Pari's des faubourgs, le Paris Anim' Château Landon, le Point d'Information Jeunesse 9^e, l'Espace Jeunes Belleville ainsi qu'Aremédia hébergent un atelier trois fois par semaine. Depuis novembre 2018, un nouvel espace, l'Église Protestante de la Rencontre, accueille aussi un atelier trois fois par semaine, complété depuis janvier 2019 par un atelier supplémentaire quatre fois par semaine. Le partenariat avec le Pari's des faubourgs s'élargit à un atelier cuisine organisé deux fois par mois, mais aussi à l'organisation de formations en commun et autres échanges.

- Le Paris Anim' Château Landon accueille une fois par semaine, un atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS Welcome.

- Trois ateliers par semaine ont lieu au centre d'hébergement d'urgence la Boulangerie.

- Quatre ateliers par jour ont lieu dans la salle fournie par la paroisse Saint-Laurent, cinq jours par semaine de 9h00 à 18h15. Ce lieu nous reçoit en échange d'une contribution forfaitaire.

- Les centres sociaux Belleville et Picoulet accueillent chacun un atelier utilisant l'informatique dans leur espace public numérique (Français numérique chez le premier, Technique de recherche d'emploi dans le second).

- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne du X^e héberge deux ateliers socioculturels (ASC).

- Un atelier de conversation se déroule à la Recyclerie une fois par semaine.

- A l'école des Mines répète une chorale organisée par l'association des étudiants Intersango.

- A la Bibliothèque Lancry, a lieu un atelier de lecture.

- A l'AgroParisTech, un autre atelier de conversation en lien avec les étudiants.

A cette liste s'ajoutent le Club des entreprises partenaires de l'insertion (CREPI) chez qui les bénévoles de F.L.A. ont animé un atelier de français à visée professionnelle au quatrième trimestre 2018 pendant 72 heures et le Centre Paris Anim' Paul Valeyre où un ASL s'est déroulé trois fois par semaine d'avril à juillet.

Cette ouverture aux autres structures des quartiers proches ou plus lointains continue d'être un des éléments de la pérennisation de l'association. Elle permet de conjuguer une grande adaptabilité et une réduction des risques de se rendre trop dépendant de subventions régulières ou d'un bailleur dont les objectifs ne correspondraient pas ou plus à nos activités. Cette liberté va néanmoins de pair avec une plus grande dépendance à l'égard des partenaires qui accueillent plusieurs ateliers.

Notons que plusieurs autres structures touchées par la question des réfugiés proposent d'héberger des activités.

Cependant, il reste toujours à améliorer les moyens de favoriser l'interaction des demandeurs d'asile et des réfugiés avec la population locale.

18 SALLES



15 LOCAUX

Autres partenariats

Nous ne citons pas les nombreux autres partenariats pour ne pas risquer d'en oublier un avec le développement des activités en ISP, socioculturelles et sportives ou liées à la prévention santé. Ainsi des liens étroits sont noués avec des chantiers d'insertion ou des associations favorisant l'accès des réfugiés à l'emploi. Des théâtres ou autres lieux culturels proposent des activités spécifiques.

Notons tout de même les partenariats historiques avec JRS Welcome pour, entre autres, l'hébergement en famille d'accueil et AgroParisTech pour les ateliers conversation (cf. les activités socioculturelles et sportives).

L'ORGANISATION ET LA VIE DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES

Les Ateliers libres initiés en janvier 2017 qui constituaient le mode d'entrée presque unique aux ateliers réguliers se sont arrêtés en novembre 2017 en raison de difficultés rencontrées. Les tests de positionnement pris sur rendez-vous toutes les cinq ou six semaines ont pris le relais comme unique mode d'intégration. Ils ont été améliorés et enrichis, permettant une orientation plus fine vers le groupe le plus adapté aux nouveaux entrants.

Les inscriptions dans les ateliers

En 2017-2018 les inscriptions ont eu lieu fin août 2017 pour une intégration début septembre.

Se sont présentés 203 « anciens », c'est à dire 71 % des 287 présents en juin 2017, ce qui constitue un taux de réinscription remarquable. 84 personnes issues des ateliers libres de mai/juin 2017 et 14 nouvelles se sont ajoutées, soit un total de 301 personnes qui ont constitué l'effectif de la rentrée. Par la suite, 67 personnes en octobre 2017, 58 en novembre 2017, 81 en janvier 2018, 57 en février 2018, 72 en avril et 35 en mai ont rejoint les ateliers, soit un total de 672 inscrits sur l'année 2017-2018.

Les évaluations au sein des groupes de juin 2018 ont permis l'orientation vers les groupes constitués en septembre. Néanmoins, la durée de la scolarité,

l'un des critères les plus discriminants dans l'affectation à un groupe peu scolarisé (PS) ou FLE, manque toujours de fiabilité. Des non-scripteurs dans leur langue se révèlent dès les premières séances relativement à l'aise avec l'écriture. Les raisons de ces comportements sont variées mais restent un obstacle à une bonne évaluation des niveaux de départ.

S'inspirant toujours des travaux menés dans la coordination des ASL du X^e arrondissement, les tests de positionnement ont encore évolué permettant une orientation toujours plus fine. Ces entretiens individuels d'une durée de 30 à 45 minutes analysent les quatre compétences (compréhension et production orale, compréhension et production écrite) et les capacités d'écriture dans la langue maternelle ou une langue à caractère latin.

Tab. 1- Statistiques des inscriptions

	Nombre d'inscrits (bénéficiaires)
2013-2014	445
2014-2015	425
2015-2016	486
2016-2017 (ateliers réguliers)	603
2016-2017 (tous ateliers)	1031
2017-2018 (ateliers réguliers) *	672
2017-2018 (Ateliers Libres non intégrés) **	123
2017-2018 (Boulangerie)	40
2017-2018 (Total tous ateliers)	835

* Sur les 672 inscriptions, 36 personnes ne se sont pas présentées. Depuis la rentrée 2018, 516 personnes ont été inscrites et 25 ne se sont pas présentées.

** Personnes qui ont participé aux Ateliers libres mais n'ont jamais intégré les ateliers réguliers.

L'organisation des groupes

Chaque participant est orienté vers l'une des deux filières de F.L.A en fonction de sa scolarité : pour une scolarité de moins de 6 ans vers un groupe pas ou peu scolarisés (PS A ou B et Post Alpha), pour une scolarité supérieure à 6 ans vers un groupe français langue étrangère (FLE) du niveau A1 débutant au niveau B1. Tous les groupes ont le même volume horaire : 9 heures par semaine (sauf les ateliers du soir – entre 5h15 et 7h).

A la rentrée 2018, 8 niveaux ont été mis en place en référence au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

Les personnes dont la scolarité est inférieure à 6 ans sont orientées vers :

- un groupe PSA, si elles sont non scolarisées dans leur pays d'origine ;
- un groupe PSB, si elles sont peu scolarisées dans leur pays d'origine et ont été exposées dans leur parcours migratoire à une langue de caractères latins ;
- un groupe POS (Post Alpha), si elles ont atteint le niveau A1.1 et sont déjà un peu à l'aise à l'oral.

Pour les personnes dont la scolarité est supérieure à 6 ans (FLE) :

- un groupe A1A pour les débutants complets (oral et écrit) ;
- un groupe A1B pour les débutants qui commencent à faire des phrases très simples à l'oral et à l'écrit ;
- un groupe A2A pour les personnes ayant récemment acquis le niveau A1 et qui ont des compétences encore fragiles : communication simple à l'oral avec un interlocuteur compréhensif, écrit des textes courts (30 mots) ;
- un groupe A2B pour les personnes ayant acquis le niveau A1 et en cours d'acquisition du niveau A2 : communication simple à l'oral, écrit des textes courts (60 mots) ;
- un groupe B1 pour les personnes ayant acquis le niveau A2 : communication simple à l'oral, écrit un peu plus long (80 mots) ;

Ces distinctions ne doivent néanmoins pas être comprises comme parfaitement étanches, de nombreuses considérations entrant en ligne de compte.

Un changement important de l'organisation à la rentrée 2018 : l'abandon du fonctionnement trimestriel au profit d'un découpage semestriel. Une semaine de vacances en février 2019 pour les ASL partage ces deux moments de l'année. Ce temps d'apprentissage supplémentaire au sein d'un groupe (septembre-février / février-juin) offre aux participants de meilleures chances d'acquisition des connaissances dans le cadre d'une formation pour adulte. Les évaluations de type DILF ou DELF, maintenant en février et juin s'appuieront sur une expérience plus solide du français. Après les évaluations de février, la réorganisation des groupes pour le deuxième semestre sera d'autant plus forte. Cette coupure semestrielle et les transferts de personnes qui vont avec peuvent se passer plus ou moins bien, que ce soit pour les participants ou pour les intervenants.

Bien sûr, la nature du statut des personnes et la réalité de leur parcours jusqu'en France rendent ces affectations plus ou moins pertinentes. On observe en particulier que nombre de personnes très faiblement scolarisées sont tout de même relativement à l'aise avec l'écrit parce qu'elles ont appris une autre langue européenne lors de leur parcours, et parfois plus d'une, ce dont nous essayons de tenir compte avec les évaluations de l'écrit dans la langue d'origine.

En 2017-2018, le nombre de groupes est passé de 12 à la rentrée de septembre à 15 dès octobre, 17 en novembre puis 18 en janvier 2018 et enfin 20 en avril. Les deux groupes démarrés en avril ont poursuivi leurs ateliers jusqu'à fin juillet, les autres s'arrêtant fin juin.

A la rentrée 2018, 13 groupes ont commencé en septembre, 3 ont été créés mi-octobre, suivis de 2 autres mi-novembre, puis 1 en janvier 2019 (tests de positionnement de décembre 2018), soit 19 groupes actifs à cette date.

L'existence des groupes du soir correspond à la volonté de s'adapter à la croissance du nombre de réfugiés statutaires ou titulaires de la protection subsidiaire parmi les participants qui ont commencé leur insertion professionnelle. Jusqu'en juin 2018, il y avait trois ateliers définis selon les niveaux en français ou de scolarité, PS, A1 et A2, le groupe situé au centre d'accueil de la Boulangerie étant spécifique. Depuis septembre 2018, les trois ateliers du soir sont maintenant de niveau A1, A2 et B1 répondant mieux aux besoins de personnes insérées dans le monde du travail et présents en France depuis plus longtemps.

Le nombre moyen de groupes reste globalement stable sur les années 2016-2017, 2017-2018 et l'année civile 2018 (voir tableau 2). En effet, les Ateliers libres représentaient 1,2 groupe supplémentaire en moyenne en 2016-2017 et 0,7 groupe en 2017-2018 et il n'y a pas eu d'Ateliers libres sur l'année civile 2018.

En 2017-2018, le volume global de participation continue son ascension par rapport aux années précédentes avec 234 personnes en moyenne par semaine contre 202 en 2016-2017. Ce mouvement continue sur l'année civile 2018.

Tab. 2 - Évolution du nombre de groupes et du nombre moyen de participants par semaine

Tableau 2	Année	Nombre de groupes	Participants moyenne par semaine		Présents Moyenne par semaine	
			Total	Par groupe	Total	Par séance / groupe
	2014-2015	11,1	153	13,8	109	9,8
	2015-2016	13,2	173	13,1	115	8,7
	2016-2017	17	202	11,9	132	7,8
	2017-2018	17*	234**	13,8***	153***	9,0 ***
	Année 2018****	17,8	239	13,5	158	8,9

Lecture : En 2014-2015, il y avait 11,1 groupes en moyenne. 153 personnes ont participé à au moins un atelier par semaine, soit 13,8 participants par groupe et 9,8 personnes étaient présentes en moyenne par séance.

* sur la base de 39 semaines (hors mois de juillet pour 2 groupes) 15,6 sur la base de 43 semaines.

** sur la base de 39 semaines (hors mois de juillet pour 2 groupes) 215 sur la base de 43 semaines.

*** sur la base de 39 semaines

**** sur la base de 38 semaines (hors mois de juillet pour 2 groupes)

Le nombre moyen de participants par groupe et par semaine, lui, augmente nettement depuis la rentrée 2017. On observe une stabilité sur l'année civile 2018. Le nombre moyen de présents par groupe suit le même mouvement tendant vers 9 personnes.

Des soutiens ponctuels aux personnes en difficulté mais aussi, pour certains, ayant des contraintes particulières sont également organisés une à deux fois par semaine pour quelques participants par deux bénévoles dont c'est l'activité principale.

L'organisation de l'année

En raison de la situation spécifique des personnes accueillies chez F.L.A., l'objectif reste de favoriser l'apprentissage du français et de la culture française en proposant une large ouverture de la structure sur 10 mois de l'année dès les premiers jours de septembre jusqu'à début juillet ; avec une particularité pour les deux groupes ayant démarré en avril qui ont continué jusqu'à fin juillet, avec seulement 3 semaines d'interruption dans l'année : deux pour les fêtes de fin d'année et une au printemps.

Ainsi, 39 semaines effectives d'ateliers ont été proposées en 2017-2018, contre 40 l'année précédente. Mais les groupes ayant débuté au printemps 2018 ont porté l'activité totale à 43 semaines.

De septembre 2017 à juin 2018, l'organisation est restée la même. Des ateliers de 1h50 du lundi au vendredi pour les personnes des groupes PS, A1.1 et A1. Les groupes A2 et B1, eux, sont organisés sur un rythme de 3 x 3 heures par semaine. Les ateliers du soir sont assurés 3 à 5 fois par semaine selon les lieux et les niveaux (3 fois à la Boulangerie, 4 au 28 rue de l'Aqueduc et 5 au 54 boulevard de la Villette), et ce pour des séances de 1h30. Tout ceci en tenant compte des contraintes des structures qui nous accueillent.

A la rentrée de septembre 2018, de nombreux changements concernant l'organisation des horaires des ateliers ont été mis place avec deux objectifs principaux :

réduire le nombre d'intervenants au sein de chaque équipe pour une meilleure cohérence pédagogique mais aussi donner aux participants des jours « sans atelier » afin d'offrir du temps libre pour d'autres activités mais aussi répondre aux nombreux rendez-vous administratifs auxquels ils ont à faire face.

C'est ainsi que nous avons réduit le nombre de jours d'atelier mais en augmentant leur durée et cela tout en poursuivant sur la base de 9 heures par semaine d'ASL.

Pour les personnes jamais ou peu scolarisées des groupes PSA et PSB, le rythme d'atelier est de 2H15 par séance quatre fois par semaine (au lieu de 5 x 1h50/semaine).

Pour des raisons de contraintes des structures qui nous accueillent, le groupe des Post Alpha (POS) échappe à ce rythme et continue sur la base de cinq fois 1h50 par semaine.

Tous les autres groupes A1, A2 et B1 sont organisés en 3 x 3 heures (au lieu de 5 x 1h50 /semaine).

Les groupes du soir quant à eux sont tous passés de 1h30 à 1h45 quatre fois par semaine pour un total de 7h/semaine et 3 fois par semaine à la Boulangerie soit 4h30/semaine.

Les ateliers sont animés majoritairement en binômes de bénévoles, certains d'entre eux assurant plusieurs ateliers par semaine.

Le volume d'activité

Tab. 3 - Heures d'ateliers et participants (hors Ateliers libres)

Année	Nombre de semaines d'atelier	Nombre d'heures d'atelier	Nombre d'heures-participants
2015-2016	39	4485	39900
2016-2017	40	5350	42400
2017-2018	43	5838	51200
Année 2018	42	5622	51300

En 2018, 5 622 heures d'ASL ont été assurées soit au total 51 300 heures/participants sur les 42 semaines d'activité.

Nous constatons donc une forte croissance du temps passé par les participants dans les ateliers d'une année à l'autre. Ce phénomène est essentiellement dû à l'augmentation du nombre des inscrits alors que le

nombre de groupes a peu évolué.

Si l'on tient compte des activités de soutien personnalisé pour des personnes ne pouvant s'adapter aux horaires des groupes (plus de 600 heures répertoriées), **le temps total passé par les participants dans les ASL de Français langue d'accueil en 2018 a donc atteint environ 52 000 heures en 2018.**

Les bénéficiaires des ateliers

La nationalité des bénéficiaires

Tab. 4 - Nationalité des bénéficiaires, tous ateliers

2017-2018								
Ateliers réguliers			Ateliers libres			Atelier Boulangerie		
Nationalité	Nombre	%	Nationalité	Nombre	%	Nationalité	Nombre	%
Afghane	360	53,50 %	Afghane	59	48,00 %	Maliennne	7	17,50 %
Soudanaise	136	20,00 %	Soudanaise	21	17,00 %	Algérienne	5	12,50 %
Somalienne	32	4,50 %	Tibétaine	14	11,50 %	Guinéenne	3	7,50 %
Tibétaine	21	3,00 %	Érythréenne	5	4,00 %	Nigériane	3	7,50 %
Érythréenne	19	3,00 %	Iranienne	4	3,20 %	Bangladaise	2	5,00 %
Nigériane	17	2,50 %	Nigériane	4	3,20 %	Burkinabé	1	2,50 %
Arménienne	12	2,00 %	Bangladaise	3	2,50 %	Ghanéenne	1	2,50 %
Iranienne	11	1,50 %	Somalienne	3	2,50 %	Ivoirienne	1	2,50 %
Éthiopienne	9	1,50 %	Éthiopienne	2	1,50 %	Marocaine	1	2,50 %
Pakistanaise	7	1,00 %	Égyptienne	1	1,00 %	Sénégalaise	1	2,50 %
Bangladaise	6	1,00 %	Irakienne	1	1,00 %	Sri Lankaise	1	2,50 %
Autres	42	6,50 %	Autres	6	4,50 %	Autres	14	35,00 %
Total	672	100,00 %	Total	123	100,00 %	Total	40	100,00 %
GRAND TOTAL							835	

Au Centre d'Hébergement d'Urgence (C.H.U.) « La Boulangerie » se déroulent trois ateliers par semaine d'une durée de 1H30, animés par deux intervenants. L'hétérogénéité des participants conduit lors de

chaque séance à l'organisation de deux groupes : celui des débutants et celui des plus avancés. Une quarantaine de personnes de 17 nationalités y ont participé provenant majoritairement d'Afrique de l'ouest et du nord.

Tab. 5 - Nationalité des bénéficiaires des ateliers réguliers

2016-2017			2017-2018		
Nationalité	Nombre	%	Nationalité	Nombre	%
Afghane	390	64,00 %	Afghane	360	53,50 %
Soudanaise	53	9,00 %	Soudanaise	136	20,00 %
Tibétaine	24	4,00 %	Somalienne	32	4,50 %
Somalienne	17	3,00 %	Tibétaine	21	3,00 %
Iranienne	16	3,00 %	Erythréenne	19	3,00 %
Arménienne	14	2,00 %	Nigériane	17	2,50 %
Géorgienne	9	1,00 %	Arménienne	12	2,00 %
Bangladaise	8	1,00 %	Iranienne	11	1,50 %
Sri Lankaise	8	1,00 %	Éthiopienne	9	1,50 %
Népalaise	7	1,00 %	Pakistanaise	7	1,00 %
Nigériane	5	1,00 %	Bangladaise	6	1,00 %
Autres	52	9,00 %	Autres	42	6,50 %
Total	603		Total	672	100,00 %

La part des participants de nationalité afghane a diminué et représente, en 2017-2018, légèrement plus que la moitié des bénéficiaires, bien que leur nombre en France ait fortement augmenté et qu'ils y soient de loin la première nationalité à demander l'asile. Les Soudanais, dont le nombre a encore fortement augmenté, arrivent à la deuxième place. Les ressortissants de la corne de l'Afrique (Érythréens Ethiopiens et Somaliens) sont également en plus grand nombre ainsi que les Nigériens.

Par ailleurs, 31 nationalités sont représentées en

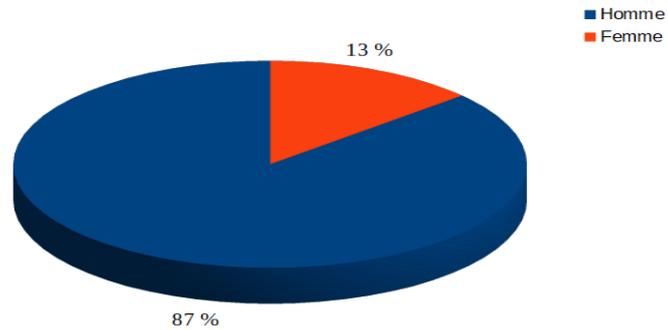
2017-2018, soit six de moins comparé à l'année précédente.

Si, auparavant, la forte présence des Afghans, mieux renseignés sur les activités de F.L.A., restreignait la place des autres nationalités, la réorganisation du mode d'intégration en 2018 ainsi qu'une meilleure connaissance des activités de l'association permet aux Soudanais en particulier - la sixième nationalité parmi les demandeurs d'asile en France - d'accéder plus facilement aux ateliers de F.L.A.

Le genre



2016-2017 et 2017-2018



Le nombre de femmes reste stable en 2017-2018 par rapport à l'année précédente.

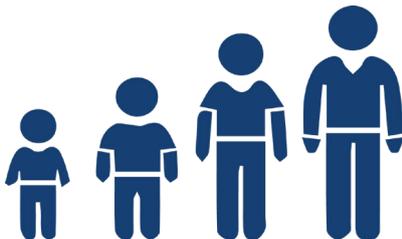
Depuis septembre 2018, la volonté d'organiser un circuit spécifique lors des prises de rendez-vous pour les tests de positionnement a porté ses fruits.

Tab. 6 - Genre des bénéficiaires à la rentrée 2018

	Septembre – Décembre 2018*	
Genre	Bénéficiaires	%
Homme	428	83,00 %
Femme	88	17,00 %
Total	516	100,00 %

* La période tient compte des personnes testées en décembre 2018 mais « intégrées » en janvier 2019.

L'âge des bénéficiaires



L'âge médian est de 28,1 ans en 2017 - 2018 contre 27,5 en 2017, soit un léger vieillissement.

Il reste exactement à 28,1 ans depuis la rentrée de septembre 2018. Il faut toutefois prendre ces informations avec prudence, les ressortissants de beaucoup de pays ayant une date de naissance peu précise.

Tab. 7 - Age des bénéficiaires

Âge	2016-2017		2017-2018	
	Nombre	%	Nombre	%
moins de 18 ans	18	3,00 %	0	0,00 %
>= 18 et < 25	182	30,00 %	174	26,00 %
>=25 et < 50	373	62,00 %	479	71,00 %
>= à 50 ans	25	4,00 %	19	3,00 %
Non déclarée	5	1,00 %	0	0,00 %
Total	603		672	

Les langues maternelles des participants

En 2017-2018, les participants des ateliers réguliers se répartissent en 67 langues maternelles contre 38 en 2016-2017 et 40 en 2015-2016. Cette forte augmentation est due à une meilleure prise en compte des langues régionales.

La proportion des pachtounes a diminué de presque moitié en un an. A la première place, la part des locuteurs de langue maternelle dari reste stable. Le doublement des « Autres » passant de 8 à 17 % provient de la prise en compte des langues régionales comme par exemple au Soudan (19 langues en plus de l'arabe, four et masalit, ou bien au Nigéria avec 7 langues en plus de l'anglais).

En 2018

67

langues maternelles

Tab. 8- Langues maternelles des bénéficiaires

2016-2017			2017-2018		
Langue	Nombre	%	Langue	Nombre	%
Dari	211	35,00 %	Dari	232	34,50 %
Pachtou	180	30,00 %	Pachtou	113	17,00 %
Arabe	72	12,00 %	Arabe	90	13,50 %
Tibétain	25	4,00 %	Somali	32	4,50 %
Arménien	15	2,50 %	Tibétain	21	3,00 %
Farsi	14	2,50 %	Farsi	17	2,50 %
Somalien	12	2,00 %	Four	15	2,50 %
Népalais	11	2,00 %	Arménien	12	2,00 %
Bangla	8	1,00 %	Masalit	11	2,00 %
Géorgien	7	1,00 %	Tigrina	10	1,50 %
Autres	48	8,00 %	Autres	119	17,00 %
TOTAL	603		TOTAL	672	100,00 %

La scolarité des bénéficiaires

Tab. 9 - Scolarité déclarée des bénéficiaires

Scolarité déclarée	2016-2017		2017-2018	
	Bénéficiaires	%	Bénéficiaires	%
Égale à 0	160	27,50 %	143	21,00 %
> 0 et < 6	128	21,00 %	151	22,50 %
de 6 à 9 ans	95	15,50 %	124	18,50 %
10 ans et plus	211	35,00 %	249	37,00 %
Non déclaré	8	1,00 %	5	1,00 %
Total	603	100,00 %	672	100,00 %

En 2017-2018, la proportion des personnes faiblement scolarisées (43,5%) a baissé par rapport à l'année précédente (48,5%). A l'inverse, la proportion des personnes bien scolarisées (plus de 10 ans) a légèrement augmenté passant de 35 % à 37 %.

Il faut voir, là aussi, l'effet de la croissance de la proportion des ressortissants d'Afrique subsaharienne parmi les bénéficiaires, ceux-ci ayant en général un niveau de scolarité plus élevé que celui des Afghans notamment. Ces déclarations sont à manier très prudemment tant entrent en ligne de compte des stratégies d'apprentissage des personnes concernées (cf. les inscriptions).

Le comportement des bénéficiaires

Assiduité

L'assiduité, calculée en faisant le rapport de la moyenne des présents chaque semaine à celle du nombre de personnes venues au moins une fois dans la semaine, avait baissé depuis son sommet de l'année 2013-2014. En trois ans, cela correspondait en moyenne à une personne présente au moins sur dix. Cependant, nous observons une remontée significative de l'assiduité à la rentrée 2018.



Tab. 10 - Taux d'assiduité annuel

	Nombre moyen de participants par semaine	Nombre moyen de présents par semaine	Taux d'assiduité
2013-2014	165	119	72,10 %
2014-2015	153	109	71,20 %
2015-2016	173	115	66,50 %
2016-2017	202	132	65,30 %
2017-2018*	234	153	65,50 %
Sept-Déc 2018	224	153	68,30 %

* non compris juillet 2018



Analyse de la présence des personnes inscrites en 2017-2018

Sur les 672 personnes inscrites, 36 (5%) ne sont jamais venues. Ce phénomène est en net retrait par rapport aux années antérieures. Les intégrations des personnes venant des Ateliers libres en octobre et novembre 2017 expliquent une partie du phénomène. Les femmes sont surreprésentées et les Afghans sous-représentés parmi les personnes jamais venues, mais la faiblesse de l'effectif ne permet pas de tirer de conclusions. Par ailleurs, 17 ont uniquement fait l'objet d'un soutien individualisé ou ont été réorientées (Université Paris 13 en particulier).

Nous avons des statistiques individuelles de présence hebdomadaire pour toute l'année concernant 611 personnes venues au moins une fois dans le cadre des ateliers collectifs. Comme les entrées se sont faites en sept vagues d'inscriptions, il est difficile de faire des constats globaux sur la totalité de ces personnes. En effet, le nombre maximum de semaines en atelier varie de 39 pour les premiers rentrés en septembre à 9 pour les derniers rentrés en mai (en réalité 10, mais les présences de la dernière semaine de juillet n'ont pas été saisies).

Personnes partant très rapidement (1 à 4 semaines)

86 participants (14% de l'effectif) restent au plus 4 semaines et ne viennent en moyenne qu'une séance sur deux (51%), 13 n'assistent qu'à une seule séance.

On note une légère surreprésentation des Soudanais qui quittent donc plus vite les ateliers de F.L.A. Pour les autres nationalités les effectifs sont trop faibles pour tirer une conclusion.

Tab. 11 - Analyse par type d'affectation

	Nombre de personnes	Part du total	Taux d'assiduité
Groupes du soir	15	17,00 %	36,00 %
Arrivées dans un groupe existant	17	20,00 %	58,00 %
Arrivées dans un nouveau groupe	26	30,00 %	54,00 %
Rentrées en septembre hors soir	28	33,00 %	53,00 %
Total	86	100,00 %	51,00 %

La part des personnes intégrées dans les groupes du soir qui partent rapidement est proche de leur poids global parmi les inscrits. En revanche, leur assiduité est très faible, le découragement vient vite et fort.

Autre fait à noter, les personnes arrivées dans des groupes déjà formés abandonnent proportionnellement plus vite que celles qui sont intégrées dans des groupes nouveaux (2 contre 3 alors que la proportion globale est beaucoup plus faible). On constate que les Afghans sont plutôt moins concernés par le phénomène que les autres nationalités. Ces deux points doivent retenir notre attention dans notre organisation. Il faut être très attentif aux personnes entrant dans des groupes déjà constitués et ce d'autant plus qu'elles font partie d'une communauté minoritaire dans le groupe. Il reste que cela ne concerne qu'une petite minorité des participants.

Si l'on intègre celles des groupes du soir (11 personnes) dans les personnes rentrées en septembre, la proportion de personnes partant rapidement en rentrant en septembre est légèrement plus forte (45% de départ rapide alors que l'effectif de la rentrée de septembre représente 41% de l'effectif total). Ceci est dû aux anciens participants qui se réins-

crivent en attendant une formation ou autres qui commencent à la rentrée.

Assiduité moyenne

Pendant le temps où les participants font partie de l'effectif, l'assiduité moyenne est de 55% des séances. Cependant, celle-ci est sous-estimée parce que, s'il y a retour en atelier, nous avons tenu compte des longues absences jusqu'à 10 semaines. Ce taux est à comparer avec le taux d'assiduité annuel indiqué plus haut soit 65,5% pour la même période. Celui-ci surévalue l'assiduité parce qu'il ne tient compte que des semaines où les participants assistent à au moins une séance. On peut donc estimer que l'assiduité réelle en 2017-2018 est située entre ces deux bornes soit environ 60% ou six séances sur dix.

Rythme des départs

Cette analyse n'est véritablement intéressante que pour les personnes ayant commencé en septembre, octobre et décembre 2017.

Tab. 12 - Durée de présence et rythme de départs

Date d'arrivée	Septembre	Octobre	Novembre
Nombre de personnes intégrées	250	67	60
Durée de présence maximum possible, en semaines	39	34	31
Durée médiane de présence en semaines	19	18	18
Présence moins de 6 semaines	16,00 %	18,00 %	17,00 %
De 6 à 10 semaines	16,00 %	12,00 %	12,00 %
De 11 à 15 semaines	11,00 %	10,00 %	13,00 %
De 16 à 20 semaines	8,00 %	15,00 %	17,00 %
De 21 à 25 semaines	8,00 %	9,00 %	8,00 %
De 26 à 30 semaines	9,00 %	6,00 %	32,00 %
De 31 à 35 semaines	4,00 %	30,00 %	2,00 %
Plus de 35 semaines	28,00 %		

Nous constatons que la moitié de l'effectif a quitté les ateliers au bout de 18 à 19 semaines soit à peu près la moitié de l'année de travail. Cela correspond à toutes les estimations que nous avons pu faire jusqu'à présent. Sur les deux ou trois premières semaines, une personne sur dix part définitivement.

A noter que pour la rentrée de septembre, sur 250 participants, un quart (63) sont restés jusqu'au bout (37 à 39 semaines) avec une assiduité moyenne de 58% des séances. Ils ont été absents 5 semaines complètes en moyenne. 5 sont venus toutes les semaines dont 4 avec une assiduité remarquable de 82 ou 84% de présence en séance.

Si la demande de formation est en augmentation constante, elle s'accompagne d'une exigence de qualité des ateliers sociolinguistiques tant de la part des participants et des intervenants-bénévoles que des financeurs.

Pour répondre à ce besoin, l'association a poursuivi le développement d'actions contribuant à l'amélioration des pratiques pédagogiques en créant un poste de responsable pédagogique et proposant des temps de formation plus nombreux à la centaine de bénévoles intervenant dans les ASL. Une plus grande cohérence a été recherchée dans la constitution des groupes, la définition des niveaux, l'utilisation de manuels éditeurs et les évaluations.

2018 a également été une année d'expérimentation de projets innovants et de formalisation d'outils pédagogiques destinés à être mis à disposition sur son site web, démarche qui a vocation à se poursuivre en 2019.

Création du poste de responsable pédagogique.

La personne qui avait rejoint l'équipe des salariés en octobre 2017 pour une mission de 9 mois à mi-temps, a été confirmée dans sa fonction et occupe depuis le 1^{er} mars 2018 le poste de responsable pédagogique. Son action est tournée non seulement vers la professionnalisation des bénévoles mais également vers le développement d'outils pédagogiques et l'échange avec des partenaires externes.

L'augmentation de la demande de formation linguistique de la part des bénéficiaires, le nombre accru de bénévoles pour répondre à cette demande ainsi que la pression des pouvoirs publics dans le sens d'un accompagnement renforcé vers une intégration rapide des

réfugiés justifient pleinement la création de ce poste. Au-delà d'une action au quotidien auprès des bénévoles, la responsable pédagogique a eu un rôle clé lors de la réponse à la sollicitation du CREPI pour l'élaboration du programme de la formation linguistique à visée professionnelle, la coordination de la formation et la création d'outils pédagogiques afférents.

Ce poste occupé désormais à 80 % du temps suppose un effort financier au-delà des fonds accordés par la Mairie de Paris dans le cadre d'un appel à projet concernant l'apprentissage du français à destination des réfugiés. Les avancées de ces derniers mois nous ont confortés dans le bien-fondé de cette décision.

L'accueil et la formation des nouveaux bénévoles

Une attention toute particulière a été portée à la formation des nouveaux bénévoles.

Comme l'année précédente, tout nouveau bénévole a pu bénéficier d'une formation introductive concernant l'association, la spécificité de son public et les rôles et fonction du formateur. En complément, une séance consacrée plus particulièrement aux aspects juridiques de la procédure actuelle de demande d'asile et ses conséquences sur la vie des réfugiés a été organisée à l'adresse de l'ensemble des bénévoles. Par ailleurs, 60 d'entre eux sont intervenus en co-animation avec la responsable pédagogique pour une prise en charge

progressive d'un groupe avant d'intervenir en binôme sur un groupe permanent avec un bénévole expérimenté.

Depuis septembre 2018, cette proposition s'est transformée en un temps de formation en petits groupes de nouveaux bénévoles afin d'apprendre à se servir du manuel qu'ils auront à utiliser et transmettre les principes de base de la méthode de travail : communication à l'intérieur d'un groupe de bénévoles, réunions régulières entre intervenants d'un même groupe, outils pédagogiques à disposition, etc.

La formation des bénévoles en activité

En 2018, la formation des bénévoles a été un axe important de notre activité avec un effort tout particulier auprès des bénévoles intervenant dans les ASL destinés au public peu scolarisé. Les formations ont été organisées en interne et en externe grâce à l'intervention de membres qualifiés de l'association ou en faisant appel à des professionnels de la formation de formateurs.

La formation a été orientée autour de trois grands axes :

- la pédagogie avec des séances consacrées à la phonétique (D. Manesse, bénévole, professeure émérite à l'université Paris 3), à la pédagogie du « jeu dans la formation » (F.Z. Mammar, formatrice de formateurs), à l'utilisation du manuel MaClé ALPHA par l'auteure, M. Aguilar, à la pratique de formateurs intervenant auprès d'un public d'adultes migrants peu scolarisés par l'Alliance Française, ainsi qu'à des échanges de pratiques et formations sur le thème de l'entrée dans l'écrit pour le public peu scolarisé, animées en interne, par la responsable pédagogique de l'association.

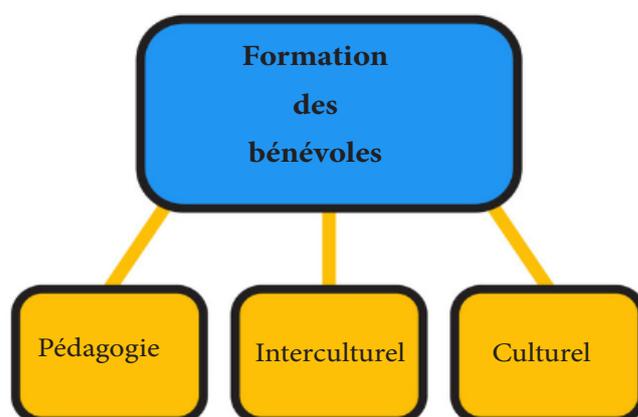
- l'interculturel avec l'intervention de Mitra+ (2 séances dans nos locaux) et le cycle de formation

organisé par Elan Culturel auquel des bénévoles ont participé sur les thématiques suivantes : identité et immigration, communication interculturelle, migration, stress et résilience, apprendre une nouvelle langue, méthodes artistiques - accompagnement migrants, choc des cultures, etc.

- le culturel : participation de bénévoles au cycle Osez le Louvre afin de préparer et de tirer le meilleur parti des visites du musée pour notre public.

Au total, 10 journées complètes et 14 séances de formation de 2h ont été mises en œuvre, dont certaines en partenariat avec le centre social du Paris des Faubourgs. Les thèmes choisis répondent à la demande des bénévoles qui souhaitent améliorer leur pratique pédagogique et leur connaissance du public. L'adaptation de ces formations à leurs besoins est un souci constant de l'association. Ceci s'est d'ailleurs traduit dans les chiffres avec au total 214 participations de bénévoles à des formations, soit 2,6 fois plus que l'année précédente.

Nous avons fait le choix de déployer ce plan de formation malgré l'absence de financement du FDVA.



DES FORMATIONS EXPÉRIMENTALES ET INNOVANTES À DESTINATION D'UN PUBLIC MIGRANT ET EN PARTENARIAT AVEC D'AUTRES STRUCTURES.

Dans des domaines très différents, F.L.A. a participé à deux projets innovants pour l'apprentissage du français en 2018.

Un court métrage burlesque avec un groupe FLE A1 débutant complet

Avec Clotilde Maurin (réalisatrice et comédienne au sein de Hip & Hop) et Camille Durette (animatrice jeunesse au sein du centre d'animation Paul Valeyre et ancienne coordinatrice de la Fabrique des initiatives citoyennes, gérée par la Ligue de l'Enseignement) un groupe A1 a pu s'initier à une nouvelle méthode d'appréhension de la langue, mêlant apprentissage du français et pratique du théâtre gestuel et burlesque.

Cette collaboration a été une pleine réussite grâce au travail complémentaire proposé dans chacun des ateliers : les intervenants F.L.A. ont suivi le programme pédagogique A1, tout en faisant des « ponts » avec les activités gestuelles. Celles-ci et l'aspect ludique du théâtre ont permis de communiquer, transmettre, prendre du plaisir, créer des saynètes. Au-delà de l'apprentissage du français, cette expérience a favorisé la cohésion du groupe, l'abaissement des barrières communautaires, l'assouplissement des interactions homme/femme, une désinhibition dans la communi-

cation et une progression notable en français.

DjouDjou, un court métrage présenté par les participants et projeté à l'Européen le 18 novembre 2018, finalise ce travail en commun. Il est destiné à être présenté dans le cadre de festivals cinématographiques. La bande annonce est visible : <https://vimeo.com/278153488>, mot de passe sur demande.

Une formation linguistique à visée professionnelle dans le domaine du bâtiment

Cette formation est plus largement développée dans la partie insertion professionnelle de ce rapport (Cf. p.34). Nous indiquons ici l'enjeu pédagogique qu'elle a constitué pour F.L.A. En effet il s'agit, pour l'association, de la première expérience de création de formation externe sur une thématique professionnelle et à un niveau de qualité équivalent à un organisme de formation. Elle s'inscrit dans la réflexion plus large sur l'orientation que l'association serait susceptible de prendre dans un futur proche.

La création d'outils pédagogiques adaptés au public de demandeurs d'asile / réfugiés, disponibles sur le site web F.L.A. ou sur Playstore

Grâce au financement de la Direction de l'accueil, de l'accompagnement des étrangers et de la nationalité (DAAEN) et de la ville de Paris, un effort particulier a été fourni en 2018 pour la création d'outils pédagogiques destinés à être partagés et diffusés plus largement au public, via le site web de l'association.

Bâti-mots pour un public FLE en insertion professionnelle dans le domaine du bâtiment

Les outils pédagogiques créés par F.L.A pour le bâtiment dans le cadre de la conception de la formation à visée professionnelle, ont été formalisés et mis à la disposition du public sur le site web de l'association. Cinq unités sur des thématiques générales et transposables, et des thématiques plus spécifiques au bâtiment (se présenter, parler de soi ; le temps au travail ; la sécurité au travail ; le règlement intérieur ; les mé-

tiers et les outils) ainsi qu'un guide à l'intention du formateur sont ainsi disponibles.

Les vidéos sélectionnées font entrer le secteur d'activité dans l'espace de formation. Leur exploitation, complétée par des documents professionnels authentiques, permettent de proposer une formation novatrice qui, tout en faisant travailler les quatre compétences habituelles en matière d'apprentissage des langues, favorise l'ouverture sur l'environnement professionnel et ses codes.

Dormir à Paris : le logement pour un public allophone peu scolarisé

Depuis septembre 2017, nous enregistrons des retours très positifs à propos du manuel MaClé ALPHA testé dans l'association auprès des groupes allophones peu scolarisés. Cependant, il est apparu nécessaire de créer des outils complémentaires pour adapter ce manuel au public des réfugiés. La même démarche que celle adoptée par les fiches « Paris par ici » de se situer au plus près de la vie du public est adoptée pour améliorer l'identification des participants. Dans cet esprit, les intervenants-bénévoles peuvent accéder sur Google Drive aux différents outils créés quotidiennement. Grâce au financement de la DAAEN et de la ville de Paris, il a été possible de formaliser ces outils et de les proposer plus largement au public, via le web, dans le cadre d'une démarche collaborative avec l'accord et le soutien de l'auteur de MaClé ALPHA. Une unité « Dormir à Paris : le logement », correspondant à 20 heures de formation, est ainsi disponible. Cette démarche de création d'outils pédagogiques sera poursuivie en 2019 pour d'autres thématiques.

En parallèle, les fiches et supports audio et vidéo « Paris par Ici », développés par l'association, restent encore disponibles sur le site web de F.L.A.

FL@ pour un public connecté FLE A2

D'un outil disponible sur le Web fin 2016, FL@ est devenu, depuis novembre 2018, une appli autonome sur mobile ou sur tablette sur Playstore (système Android) et utilisable 100 % hors ligne. Les objectifs sont triples : faciliter l'apprentissage du français, avoir accès aux adresses des services utiles et comprendre le fonctionnement du marché du travail pour y entrer. Les activités sont proposées à partir de documents authentiques et sources reconnues afin d'en faciliter l'appropriation par les utilisateurs. Il s'agit d'un enchaînement de rappels grammaticaux, d'exercices avec des phrases à trous pour réemployer les notions dans un contexte, et de visuels pour mieux mémoriser le vocabulaire. Les enseignants de FLE peuvent l'utiliser en tant qu'outil complémentaire prolongeant l'apprentissage au-delà des heures et des lieux des cours.

Les supports : les manuels et l'équipement des salles

Les manuels

Avec la volonté de professionnaliser l'offre de formation, la réflexion initiée depuis quelques années sur les manuels s'est poursuivie. L'utilisation des manuels éditeurs s'est étendue à tous les groupes avec le souhait d'harmoniser les pratiques des intervenants-bénévoles en référence au CECRL. Le choix d'un manuel par niveau d'apprentissage est proposé aux bénévoles.

En 2018, les méthodes sélectionnées proposent un livre de l'élève, souvent un cahier d'activités, ainsi qu'un support audio, voire vidéo ; certaines méthodes proposent en outre un guide pédagogique à destination des formateurs. Des ressources annexes concernant la phonétique, la grammaire, le lexique, la préparation aux certifications (DILF ou DELF), la didactique, etc., sont également disponibles.

En 2018, en tenant compte de l'expérimentation faite pendant l'année 2017, nous avons sélectionné les manuels suivants :

- Groupes peu ou pas scolarisés, y compris le niveau A1.1 : MaClé ALPHA, méthode rapide d'alphabetisation pour adultes (Scolibris), depuis septembre 2017
- A1 débutant : Edito A1 (Didier) jusqu'en juin 2018, puis A propos A1 (PUG) depuis septembre 2018
- A1 avancé : Edito A1 (Didier) depuis septembre 2017
- A2 : Edito A2 (Didier) depuis septembre 2017
- B1 : Vite et Bien (Clé international) jusqu'en juin 2018 puis, Edito B1 (Didier) depuis septembre 2018



Tab. 13 – Livres achetés

Année	Nombre d'exemplaires achetés	dont				Nombre de référence des manuels	Valeur En €
		Manuels	Guides formateur	Cahiers d'exercices	Livres de conjugaison		
2012-2013	581	380		70	110	11	6248
2013-2014	412	273		75		4	5648
2014-2015	209	190		12		4	3813
2016*	277	233				7	5231
2017*	342	291		40		8	5465
2018**	889	658	21	187		7	13242

*Les chiffres concernent l'année civile

** Stocks compris

L'importance du budget consacré en 2018 à l'acquisition de manuels met en évidence la volonté de F.L.A de professionnaliser son offre de formation. Cependant, ceci demande une réflexion quant à son financement. Si les manuels sont remis à l'ensemble des participants contre une caution de 10 euros, il n'a pas été possible de maintenir le cahier d'exercices complémentaire qui pesait trop lourd sur le budget. Par ailleurs, les mêmes manuels complétés par les cahiers d'activités et guides du formateur ont été remis sans contrepartie aux 85 bénévoles-intervenants depuis la rentrée de septembre 2018. Pour la rentrée

2019, il conviendra de réfléchir aux modalités de financement de ces charges.

Les salles de formation et leur équipement

Les ASL ont lieu hors des locaux centraux et pour l'essentiel chez les partenaires de l'association. Toutes les salles sont a minima équipées de lecteurs MP3. En outre, nous bénéficions du matériel de projection des structures partenaires et, dans nos locaux de la rue de l'Aqueduc, les bénévoles disposent d'un ordinateur portable, d'un vidéoprojecteur et d'une imprimante laser, ainsi qu'au local 54 bd de la Villette.

TESTS DE POSITIONNEMENT, RÉFLEXIONS SUR LES NIVEAUX D'APPRENTISSAGE ET L'ÉVALUATION

Avec la préoccupation de proposer des formations linguistiques de qualité, une attention particulière a été portée cette année à la constitution des groupes, aux niveaux d'apprentissage et à l'évaluation.

Les tests de positionnement et l'orientation des participants dans les groupes

Tout nouveau participant est évalué lors de son inscription afin d'estimer le plus exactement possible ses années de scolarité et ses compétences linguistiques (à l'oral et à l'écrit). Cette évaluation doit permettre une affectation dans l'un des huit niveaux d'atelier et la constitution de groupes le plus homogènes possible.

Ces tests ont été encore affinés à la rentrée 2018 en tenant compte de l'expérimentation qui en a été faite en cours d'année. Par ailleurs, afin d'harmoniser les conditions de passation de ces tests, une équipe de 10

bénévoles-« testeurs » a été créée : formés à l'utilisation de ces outils ainsi qu'aux niveaux du CECRL, ils assurent les tests de positionnement des nouveaux inscrits toutes les six semaines, à charge pour la responsable pédagogique d'orienter chacun des participants dans le groupe le plus adapté à son niveau.

Création d'une équipe de travail « pédagogie » chargé de la réflexion sur l'organisation des niveaux

Avec la même préoccupation d'offrir une formation de qualité et d'harmoniser les groupes lors de leur constitution, une équipe de travail composée de quatre bénévoles et de la responsable pédagogique a redéfini l'organisation des niveaux des ASL. Les compétences requises pour entrer dans un niveau ont été précisées et le programme d'apprentissage pour les groupes peu scolarisés défini. Cette nouvelle organisation a été présentée à la réunion de rentrée en septembre.

Évaluations semestrielle et finale

Indépendamment des contrôles de connaissances en fin de chaque unité étudiée, une évaluation semestrielle, au format des certifications officielles (DILF et DELF de A1 à B1), est proposée à l'ensemble des groupes de F.L.A. En effet, si ces évaluations sont indispensables en cours d'année pour harmoniser le niveau des participants à l'intérieur d'un même groupe, elles doivent intervenir à un rythme qui permette aux participants d'avoir le temps d'acquérir certaines compétences. C'est la raison pour laquelle, les évaluations trimestrielles ont été abandonnées.

Suite à ces évaluations, des réunions sont organisées avec les bénévoles de chaque groupe afin de décider de l'orientation des apprenants, à charge pour la responsable pédagogique d'harmoniser ces propositions, de reconstituer des groupes homogènes et d'orienter chaque participant vers le groupe qui lui correspond.

En fin d'année, les participants qui le souhaitent peuvent passer les certifications officielles.

Une préparation particulière à ces certifications, par niveau, permet à chacun de se présenter dans les meilleures conditions. Ainsi, 14 personnes ont passé un examen officiel contre 20 en 2017. 11 ont réussi, 1 a échoué, 2 sont en attente des résultats.

DELF A1 : 3 passages => 2 réussites + 1 échec

DELF A2 : 7 passages => 7 réussites

DELF B1 : 4 passages => 4 réussites

Favoriser des parcours d'apprentissage diversifiés



Avec la volonté de se situer toujours plus dans une logique de parcours, des liens ont été noués avec plusieurs universités pour que les personnes ayant au moins le niveau bac puissent intégrer des formations linguistiques proposées par des établissements d'enseignement supérieur pour les réfugiés, souvent dans le cadre de diplôme universitaire (DU) ou des reprises d'études.

C'est le cas, en particulier, des universités Paris Diderot, Paris Descartes, Upec, Paris 13 et de l'École normale supérieure. A la rentrée 2018, au moins 15 participants de F.L.A. étudient dans ces universités du niveau A2 au niveau B2. Un représentant de F.L.A. participe au comité de sélection du DU organisé par l'université Paris 13.



L'APPUI À L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Depuis sa création, F.L.A. accompagne dans leur insertion socioprofessionnelle (ISP) les participants autorisés à travailler. Cette activité à part entière, complémentaire aux ateliers sociolinguistiques et socioculturels, a été organisée et développée grâce à un dispositif officiellement validé et mis en œuvre en 2014.

Rappel des années antérieures

2014-2015 - Phase test - Le dispositif d'ISP est mis en place à la rentrée 2014 et testé par 4 bénévoles avec 6 ateliers par semaine auprès de 25 participants pendant 10 mois, pour un résultat de 48 % de sorties positives.

2015-2016 - Montée en puissance et développement - Le dispositif d'ISP est reconduit et développé, avec 2 ateliers supplémentaires animés par 4 bénévoles de plus, pour 105 participants, coordonnés par le chargé d'insertion professionnelle embauché en mai 2015, pour un résultat de 53 % de sorties positives.

2016-2017 - Simplification, structuration et consolidation - Les 2 ateliers informatiques sont transformés en 3 ateliers « DELF Pro numérique » et un atelier de mathématiques est supprimé. Le nombre d'ateliers d'ISP est maintenu à 8 et leurs dénominations sont modifiées pour mieux refléter

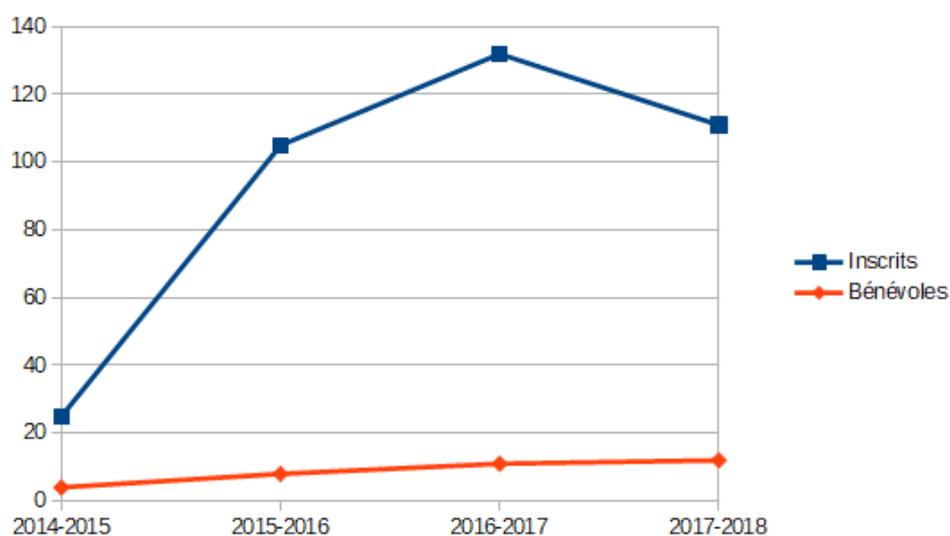
la réalité de leur contenu. L'équipe de bénévoles passe de 8 à 11, dont 4 dédiés au suivi individuel et 7 aux ateliers collectifs, pour un résultat de 45 % de sorties positives pour 132 participants.

2017-2018 : Renforcement et professionnalisation - Les conclusions d'un audit interne du dispositif d'ISP permettent de l'améliorer à la rentrée 2017 pour le rendre plus « compact », avec retour à une seule séance par semaine pour chacun des 5 ateliers et des programmes condensés sur 8 à 10 séances, permettant d'intégrer rapidement les nouveaux inscrits. L'équipe de bénévoles passe de 11 à 12, dont 3 animant uniquement des ateliers collectifs, 3 assurant seulement des rendez-vous de suivi individuel et 6 faisant les deux. La généralisation et le renforcement du suivi individuel porte ses fruits avec un taux de sorties positives remontant à 51 % pour 111 participants.



Tab. 14 – Synthèse des données et résultats de l'ISP entre 2014 et 2018

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Inscrits en ISP	25	105	132	111
Bénévoles	4	8	11	12
Nombre de séances d'atelier / an	125	180	268	190
Heures d'ateliers / an	250	393	536	380
Nombre d'ateliers / semaine	6	8	8	5
Heures d'ateliers / semaine	12	19	16	10
Français pour compter / semaine	2 + 2 = 4h	2 + 2 + 3 = 7h	2 + 2 = 4h	2h
Français numérique / semaine	2h	2 + 2 = 4h	2 + 2 + 2 = 6h	2h
Français pour les métiers / semaine	2h	3h	2h	2h
Français pour l'emploi / semaine	2h	3h	2h	2h
Techniques de Recherche d'Emploi / semaine	2h	2h	2h	2h
Participations	450	650	914	583
Heures de suivi individuel	100	160	200	264
Sorties positives	12 (48 %)	56 (53%)	59 (45%)	57 (51%)
CDI	1	5	9	11
CDD	5	3	17	16
CDDI	6	9	16	11
Intérim	0	4	1	2
Auto-entreprise	0	1	0	1
Formation	0	34	11	8



2018-2019 : RECONNAISSANCE ET PARTENARIATS

Notre expérience et l'analyse de nos résultats en amélioration nous amènent à confirmer notre stratégie consistant à combiner au maximum les apprentissages en ateliers collectifs (ASL + ASC + ISP) et les rendez-vous de suivi individuel hebdomadaires, dans un parcours global pour un accompagnement vers l'emploi plus efficace. C'est pourquoi, à la rentrée 2018, les cinq ateliers collectifs d'ISP existants sont reconduits à la même fréquence d'une séance par semaine, mais avec des contenus retravaillés pour plus de clarté et d'utilité concrète, un planning plus adapté aux obligations des participants et des renforts en bénévoles.

Ainsi le dispositif présenté à la rentrée 2018 est composé des cinq ateliers suivants :

1 - Français pour les métiers, les mardis de 10h à 12h à la MVAC 206, quai de Valmy, 75010 Paris

2 - Compter pour l'emploi, les mercredis de 10h à 12h au 28, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris

3 - Vie en entreprise, les mercredis de 14h à 16h au 28, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris

4 - Techniques de Recherche d'Emploi, les jeudis de 10h à 12h à l'EPN Picoulet 59, rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris

5 - Français numérique, les vendredis de 10h à 12h à l'EPN Belleville 28, rue Rébéval, 75019 Paris

Pour des raisons organisationnelles, l'atelier « Vie en entreprise » (ex-« Français pour l'emploi » revisité) a démarré avec 3 mois de retard le 16 janvier 2019.

Le chargé d'insertion professionnelle coordonne dorénavant un dispositif d'ISP avec 3 bénévoles animant uniquement des ateliers collectifs, 6 assurant seulement des rendez-vous de suivi individuel et 4 faisant les deux, soit une équipe de 14 personnes au total.

A noter que nous ignorons la situation de la plupart des 56 participants inscrits à l'ISP en 2017-2018 et qui ne sont pas revenus s'inscrire pour l'année 2018-2019, dont 23 étaient en recherche d'emploi/formation et 33 en sortie positive.

VOLUME HORAIRE DÉTAILLÉ POUR L'ISP À LA RENTRÉE 2018-2019

Tab. 15 - Volume horaire des ateliers compétences générales

Groupes	Compter pour l'emploi	Français numérique
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	4 heures	

Nombre total d'heures : Hebdomadaire = 4 heures ; annuel = 168 heures.

Tab. 16 - Volume horaire des ateliers compétences professionnelles

Groupes	Vie en entreprise	Français pour les métiers	Techniques de Recherche d'Emploi
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	6 heures		

Le pourcentage des inscrits chez F.L.A. ayant obtenu un statut assorti de l'autorisation de travail (réfugié ou protection subsidiaire) étant stabilisé autour de 45 %, ils ont continué à venir régulièrement s'inscrire à l'ISP en 2018, avec un total de 138 participants sur l'année civile. Au 31/12/2018, 94 participants étaient inscrits en ISP (contre 111 au 31/12/2017), dont 41 toujours en recherche d'emploi ou de formation et 53 en sortie positive (soit 56 %). Cette diminution du nombre de participants inscrits à l'ISP fin 2018 (moins 17 par rapport à fin 2017) s'explique principalement par la décision prise en août 2018 de ne plus comptabiliser ceux qui n'avaient pas repris leur adhésion pour l'année (scolaire) en cours (soit 56 personnes), alors qu'ils étaient auparavant « gracieusement » réintégré s'ils revenaient vers nous et comptabilisés au statut d'« ancien » (exempté d'adhésion).

En 2018, les inscrits étaient essentiellement des hommes (90 %), de plus de 26 ans (80 %) avec un âge moyen de 31 ans, domiciliés en banlieue (54,5 %), de nationalité afghane (62 %).

A noter que 66 % des participants domiciliés à Paris ont connu une sortie positive en emploi/formation, contre seulement 52 % des participants domiciliés en banlieue. Ceci montre que, même si nous avons réussi à développer davantage notre réseau d'insertion professionnelle en banlieue, nous avons encore rencontré des difficultés pour le « placement » des participants non éligibles aux dispositifs réservés aux parisiens pour raison de financement territorial.

En 2018, 36 % des participants avaient moins de 6 ans de scolarité et 11 % n'étaient jamais allés à l'école. En revanche, 33 % avaient un niveau supérieur ou égal au bac dans leur pays. La plupart étaient bénéficiaires des minimas sociaux (ADA pour les réfugiés récents, RSA, ARE, MDPH, Garantie Jeune pour les autres). Mais même si, fin 2018, nous avons orienté 11 jeunes de moins de 26 ans vers les missions locales pour qu'ils puissent profiter du Parcours d'Intégration par l'Apprentissage de la Langue (PIAL) ou de la Garantie Jeunes (deux dispositifs leur permettant de toucher une indemnité), environ 5 % n'avaient toujours aucune ressource.



45 %

Ayant obtenu l'autorisation de travail

ACTIVITÉ ET FRÉQUENTATION SUR L'ANNÉE CIVILE 2018

La fréquentation des ateliers collectifs d'ISP a toujours été volontairement limitée, idéalement entre 5 et 10 participants maximum, afin de les adapter au mieux à leurs besoins. En 2018, le nombre moyen de participants en ateliers d'ISP a été de 3,5 dont 3,3 en

atelier « Compter pour l'emploi », 4,6 en « Français numérique », 3,7 en « Français pour les métiers », 2,9 en « Vie en entreprise », 2,7 en « Techniques de Recherche d'Emploi ».

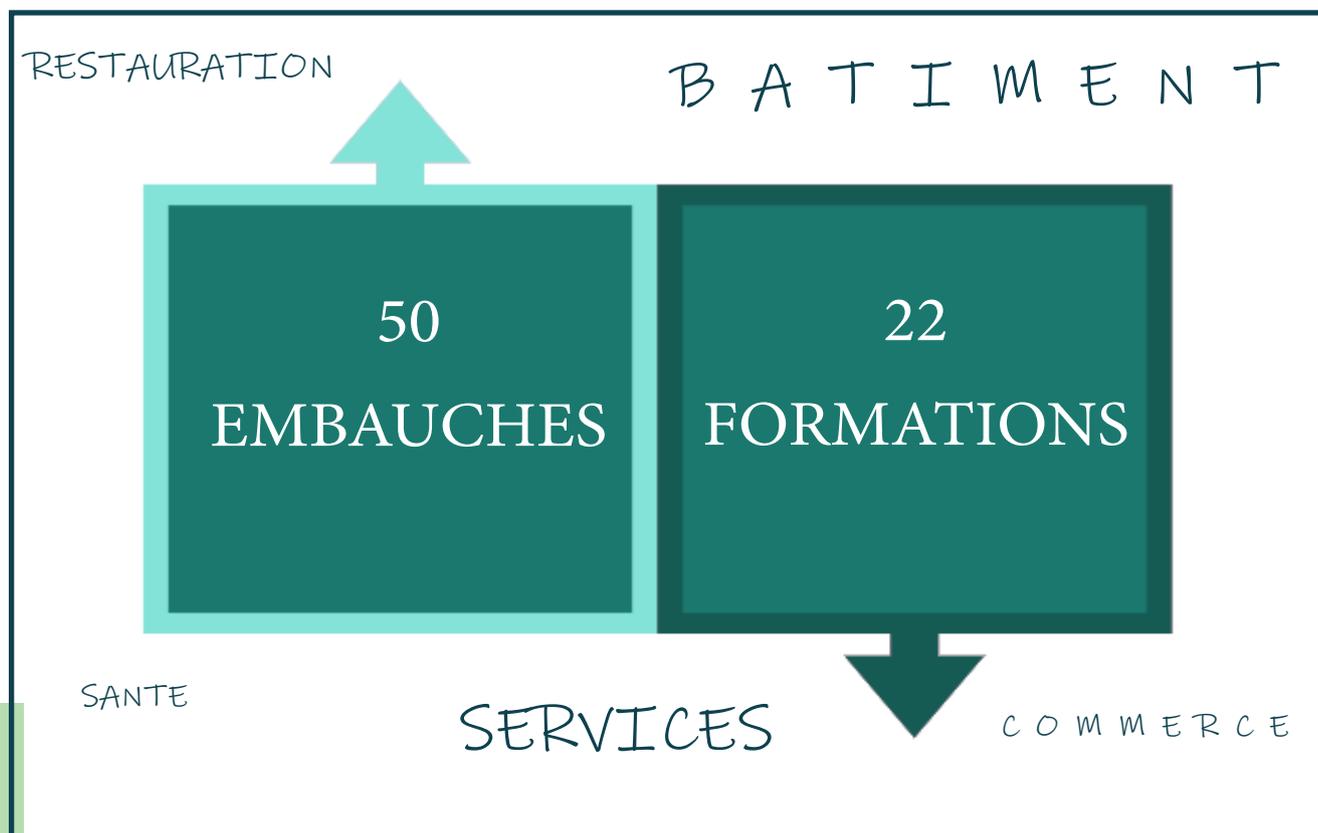
Tab. 17 - Fréquentation des ateliers d'ISP sur l'année civile 2018

Quantité	Compter pour l'emploi	Français numérique	Compétences professionnelles	Total
Séances	36	40	98	174
Heures de formation	72	80	196	348
Participations	119	184	306	609
Heures participants	238	368	612	1218

En 2018, les 174 séances organisées (276 en 2017) ont représenté 348 heures d'animation (552 en 2017) et 1218 « heures/stagiaires » (2857 en 2017). Cette baisse notable du volume horaire annuel des ateliers collectifs d'ISP a été voulue pour « faire moins, mais faire mieux », en préférant donc la qualité à la quantité, avec des ateliers collectifs moins nombreux, mais mieux suivis par des participants plus motivés, assidus et bénéficiant par ailleurs d'un volume d'heures de suivi individuel augmenté globalement de 175 % (avec plus de 350h). Ceci a permis d'équilibrer davantage le dispositif de l'ISP entre collectif et individuel, pour le rendre encore plus efficient. En 2018, 73 participants ont ainsi pu bénéficier d'un suivi individuel avec un bénévole référent.

Sur 138 participants inscrits à l'ISP en 2018, contre 132 en 2017, 68 ont participé à au moins un atelier d'ISP (contre 54 en 2017), dont une trentaine a participé régulièrement, avec un noyau d'une vingtaine de participants assidus. Ces ratios s'expliquent (comme pour les ASL) en grande partie par les changements de situation (déménagement, formation, emploi, maladie, etc.) et la multiplication des rendez-vous dans les diverses administrations (CAF, Pôle Emploi, Mission Locale, assistante sociale, courrier). Mais aussi par le fait que certains viennent juste pour avoir un CV, pensant ne pas avoir besoin d'accompagnement ou d'apprentissage complémentaires, même si nous faisons tout pour les convaincre du contraire.

RÉSULTATS SUR L'ANNÉE CIVILE 2018



Malgré les difficultés à stabiliser l'assiduité et la régularité pour suivre un plan de formation cohérent, sur les 138 participants à l'ISP en 2018, 50 ont obtenu une embauche (48 en 2017), dont 11 en CDI (9 en 2017), 15 en CDD (17 en 2017), 11 CDDI (16 en 2017), 2 en intérim (1 en 2017), 1 en microentreprise (0 en 2017) et 10 non précisés. De plus, 22 participants ont obtenu une entrée en formation en 2018 (le double du résultat de 2017 !), dont plus de la moitié en formation en alternance (avec contrat rémunéré). Soit un total de 72 sorties positives sur 138 participants, c'est-à-dire 52 % (45 % en 2017).

Les 50 embauches ont été obtenues dans les secteurs d'activité suivants :

- 19 contrats dans le bâtiment (1 CDI + 5 CDD + 9 CDDI + 2 intérim + 2 ?)
- 17 contrats dans les services (5 CDI + 6 CDD + 2 CDDI + 1 microentrepreneur + 3 ?)
- 6 contrats dans la restauration (3 CDI + 2 CDD + 1 ?)
- 4 contrats dans le commerce (2 CDI + 2 CDD)
- 4 contrats dans des secteurs non précisés (types de contrat non précisés)

Les 22 formations ont été obtenues dans les secteurs d'activité suivants :

- 10 dans des parcours linguistiques à visée professionnelle via les missions locales
- 9 dans le bâtiment (carrelage, plomberie, menuiserie, conduite d'engin)
- 2 dans les services (pressing, communication, informatique)
- 1 dans la santé (aide-soignant)

Organisation de l'ISP

Grâce à une équipe de 14 intervenants en ISP en 2018, notre organisation a permis d'encore mieux accompagner les participants dans un parcours combinant davantage l'apprentissage dans les ateliers collectifs et l'accompagnement individuel généralisé et plus soutenu. Cette combinaison semble la plus efficace pour obtenir les meilleurs résultats dans des délais raccourcis.

Outils

Afin de mieux coordonner les différentes activités d'ISP, nous avons amélioré les outils collaboratifs. Dans notre « Dropbox » (dossier de stockage des documents numériques partagés en ligne) dédiée et accessible à tous les bénévoles intervenant en ISP, nous avons enrichi les supports pédagogiques, les documents utiles au suivi individuel, les programmes, plannings et présentations de notre dispositif d'ISP, ainsi que les glossaires, bases de données et annuaires des structures d'insertion professionnelle qui ont été mis à jour.

L'appli F.L.®, disponible en version smartphone et dont 50 % du contenu est orienté vers l'insertion professionnelle, a été utilisée dans l'atelier « Français pour l'emploi ». Ceci a permis d'apprendre aux participants à mieux se servir de leur smartphone (qu'ils ne quittent jamais) à des fins professionnelles.

Partenariats

Nous avons continué à tisser de nouveaux liens et à entretenir les anciens avec le maximum d'acteurs de l'insertion socioprofessionnelle comme l'équipe IAE de Pôle Emploi Paris, Médiation Insertion Formation (MIF), Artemisia, Humando (entreprise de travail temporaire d'insertion, filiale du groupe ADECCO), Secours Emploi, Optim Emploi, Colombbus, ARES, Les Enfants du Canal, Emmaüs Défi, Vectra Com, etc.

Français langue d'accueil a accentué, en 2018, sa participation au projet « Inclusion numérique » porté par la ville de Paris, et contribue au réseau dédié mis en place par la Direction Sociale de Territoire Nord. En outre, F.L.A. a continué à accueillir, accompagner et former des « aidants numériques » et des centaines de participants, aussi bien de façon individuelle dans nos bureaux (cf. L'accueil p.44), que collectivement dans les deux ateliers hebdomadaires (« Techniques de recherche d'emploi » et « Français numérique ») que nous animons dans les Espaces publics numériques (EPN) des centres sociaux partenaires de Belleville et du Picoulet. Sans oublier le programme d'initiation informatique mis en place et animé par F.L.A. dans le cadre de notre nouveau partenariat avec le CREPI.

Point marquant de l'année 2018, le succès de notre partenariat avec le CREPI, avec qui nous avons déjà eu des contacts pour des événements ponctuels, et qui nous a proposé, sur recommandation de Humando, de rejoindre leur nouveau programme baptisé « Destination Emploi » pour mettre notre expertise en apprentissage du français à visée professionnelle au service de l'accompagnement des primo-arrivants vers le monde du travail dans le bâtiment.

Un groupe de 12 participants (dont 5 inscrits chez F.L.A.) a pu bénéficier de cette mise à niveau en français à visée professionnelle d'une durée de 72h créée et animée par nos soins, dans le cadre de la première étape d'une durée de 2 mois. Celle-ci est destinée à permettre aux participants de devenir acteurs de leur préparation socioprofessionnelle avant leur intégration en entreprise et associe l'apprentissage du français, des mathématiques et de l'informatique à des activités de théâtre, de sport, de coaching, ainsi que deux semaines de mise en situation en milieu professionnel et un suivi individuel assuré par le CREPI. L'équipe de F.L.A. (6 intervenants) a été chargée, 12 heures par semaine, des volets linguistique, mathématiques et informatique. Malgré des niveaux très hétérogènes et un temps d'apprentissage très court pour aborder l'ensemble des notions nécessaires, de réels progrès ont été constatés au sein d'un groupe sympathique, motivé, soudé et impliqué. Au-delà des acquis linguistiques, l'amélioration

de la confiance en soi des participants et de leur compréhension du monde du travail a permis la réussite de ce programme. Les supports pédagogiques créés par l'équipe de F.L.A. dans le cadre de ce nouveau partenariat seront réutilisés en interne, notamment, dans un premier temps, dans les ateliers d'ISP. Depuis le 7 janvier 2019, les 12 participants de « Destination Emploi » ont entamé la deuxième étape du programme : un contrat d'insertion professionnelle intérimaire (CIPI) de 5 mois à temps plein, rémunéré par Humando, et commençant par 150 h de formation technique à l'AFPA (avec hébergement sur place). Ils passeront ensuite, dès juin 2019, à la troisième étape : 6 à 12 mois de travail à temps plein dans des grandes entreprises du bâtiment (EIFFAGE et ses filiales), sous contrat de salarié intérimaire toujours porté par Humando. Une expérience réussie qui pourrait, pour les participants, déboucher au final sur des CDI et, pour F.L.A., être renouvelée, voire amplifiée en 2019.

Salles

Grâce à la stabilisation de nos partenariats et l'optimisation de nos salles du 28 rue de l'Aqueduc par la mise en place d'un planning de réservation en ligne, les cinq ateliers d'ISP étaient hébergés en 2018 dans seulement 4 lieux différents (les locaux du 28, la Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 10e, l'EPN de Belleville et l'EPN du Picoulet).

Poursuite des activités d'ISP en 2019

Malgré la reprise tardive (le 16 janvier 2019) du cinquième atelier d'ISP, revisité et rebaptisé « Vie en entreprise », nous devrions tout de même assurer environ 400 heures d'ateliers collectifs en 2018-2019 (contre 380h en 2017-2018) et également autour de 400 heures d'accompagnement individuel en 2018-2019 (contre 264h en 2017-2018), soit une progression d'environ 150 %.

Inscrits

Le coordinateur et les bénévoles animant des ateliers d'ISP continuent de promouvoir régulièrement le dispositif dans les groupes ASL des niveaux concernés (A1B, A2 et B1) afin d'y inscrire de nouveaux participants ayant obtenu un statut avec autorisation de travail (protection subsidiaire ou réfugié), mais

aussi dorénavant les participants ayant déposé leur demande d'asile depuis plus de 6 mois, également autorisés à travailler sous certaines conditions (promesse d'embauche écrite et démarche de l'employeur auprès de la préfecture pour obtenir une autorisation temporaire de travail). Suite à quoi, les participants des ASL visités continuent de venir régulièrement s'inscrire au dispositif d'ISP au rythme moyen de 3 par semaine.

Début février 2019, nous comptons 106 inscrits à l'ISP, dont 50 toujours en recherche d'emploi ou de formation et 56 déjà « placés ». Si nous continuons sur ce rythme d'inscriptions jusqu'en juillet 2019, nous devrions dépasser les 150 inscrits en 2018-2019, ce qui confirme l'augmentation constante du nombre des bénéficiaires de l'ISP chez F.L.A.

Conclusion

L'année 2018 a montré à quel point la question de l'insertion socioprofessionnelle des réfugiés était importante, avec la volonté affichée des pouvoirs publics de favoriser les parcours linguistiques à visée professionnelle (PLVP), devant eux-mêmes être inclus dans des programmes englobant plus largement l'accueil, l'hébergement, l'accompagnement médicosocial, l'apprentissage sociolinguistique, les activités socioculturelles et sportives, l'insertion socioprofessionnelle, la formation professionnelle, l'accompagnement vers l'emploi et le logement, pour une simplification et une accélération du parcours des réfugiés vers une insertion réussie dans la société française.

Ceci est parfaitement illustré par le succès de notre partenariat avec le CREPI et Humando dans le cadre du programme « Destination Emploi » en cours.

Cette tendance s'accroîtra sans aucun doute au cours des années à venir et F.L.A. aura, à coup sûr, un rôle à y jouer, au moins sur les trois volets dont elle s'occupe déjà depuis des années (ASL/ASC/ISP) et qu'elle continue à améliorer et développer, en les articulant toujours davantage, pour obtenir une synergie efficace. Une démarche à poursuivre donc, tout en veillant à rester une association à taille humaine et conviviale où les réfugiés sont accueillis de façon inconditionnelle, et au sein de laquelle chacun peut trouver sa place quelles que soient ses différences.



LES ACTIVITES SOCIOCULTURELLES ET SPORTIVES

En dehors des séances d'apprentissage du français en salle, des visites et ateliers culturels ont été organisés dès les débuts de l'association et, depuis février 2013, un volontaire du Service civique a pour mission principale d'en assurer l'animation. A partir de mi-novembre 2018, une personne salariée en assure la coordination.

Bilan d'ensemble et perspectives

Les activités culturelles et sportives (ASC) ont pour objectif de faire découvrir la culture française et de proposer des cadres variés d'apprentissage du français, conviviaux et stimulants, adaptés aux envies et aux talents de chacun. Elles permettent de grandes avancées dans la maîtrise du français, à l'écrit comme à l'oral. L'échange avec les participants peut être plus individualisé et plus flexible qu'en atelier sociolinguistique (ASL). Cela favorise l'expression et les progrès de chacun. A ces objectifs s'ajoute une perspective de prévention santé et d'épanouissement physique à travers les activités sportives.

Les ASC visent aussi à donner plus de visibilité aux participants (demandeurs d'asile, réfugiés) dans l'espace public et à créer des moments de rencontres et d'échanges avec les habitants du quartier : artistes, habitués d'un café, d'un centre social, participants d'un atelier théâtre ainsi que public, écoliers, etc. Plusieurs activités sont organisées en lien et avec l'appui de partenaires précieux pour l'association.

Ces activités ont donc un fort potentiel pour la maîtrise du français, l'expression artistique, la connaissance de la culture française, et les échanges culturels. Une ligne directrice prédomine : faire en sorte que, pour chacune des activités, le contact avec la langue française soit favorisé.

En 2018, les ASC ont à nouveau été d'une grande variété, mais l'apport de celles-ci à la réalisation de la mission de F.L.A. souffre de quelques carences récurrentes :

- Un manque de continuité dans la coordination. En effet, le ou la volontaire du Service civique change tous les six mois (huit mois à partir de 2018). Le passage de témoin entre deux volontaires se fait plus ou

moins bien et il est difficile de capitaliser la connaissance acquise et le réseau développé.

- La coordination et l'animation de la communauté des bénévoles en charge des ASC n'est pas optimale.

- Si la ligne directrice, apprendre le français et entrer en contact avec la société française sous des formes variées, est claire, son application l'est moins, là aussi par manque de coordination. En particulier, les connaissances pédagogiques utilisées lors des ASL ne sont pas suffisamment intégrées dans les activités culturelles.

- La participation aux ateliers reste trop concentrée sur quelques personnes qui en profitent au mieux mais ce bénéfice pourrait être étendu à un public plus large.

Afin de tirer le meilleur parti de toutes ces possibilités et du savoir-faire déjà acquis en lien avec un réseau de partenaires solide, l'association a recruté en novembre une salariée (dans le cadre d'un CDD d'un an à ce stade), aidée par une volontaire du Service civique. Ce recrutement a été réalisé grâce au soutien financier de la Fondation de France.

L'objectif pour 2019 est que le programme d'activités socioculturelles et sportives change d'envergure et se développe selon les axes suivants :

- pérenniser, améliorer et éventuellement compléter les activités existantes,

- rendre plus cohérentes les différentes activités culturelles entre elles,

- renforcer l'objectif pédagogique des activités culturelles et la mise en cohérence avec les autres activités de l'association,

- favoriser une fréquentation encore plus active et plus large des ASC.

Les différentes activités en 2018

Elles se divisent en deux catégories :

- Des sorties culturelles dans Paris,
- Des ateliers en salle (cuisine, théâtre, dessin, conversation, etc.)

Les sorties

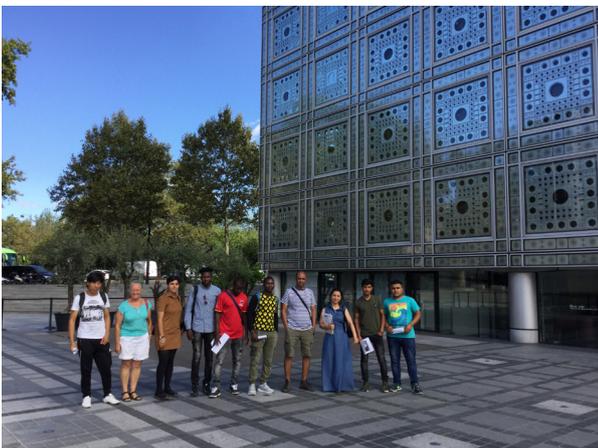
Ont été organisées en 2018 :

- Des visites de musées : le musée du Louvre, le musée d'Orsay, la Cité des Sciences, la grande galerie de l'évolution, l'Institut du monde arabe ;
- Des promenades et visites de monuments : Versailles, des visites estivales de découverte de quartiers de Paris à travers la photo ;
- Des sorties pour assister au nouvel an chinois, à la Nuit Blanche, au feu d'artifice à la Tour Eiffel, à des concerts ou événements (Philharmonie, Maison des Métallos).

Au total, 25 visites et sorties ont été organisées en 2018 pour 174 participations¹. A cela s'ajoutent des sorties très ponctuelles et en petit comité, et quelques visites organisées directement par des bénévoles en charge des ASL, qui ne sont pas prises en compte dans ce bilan.

Pour tirer le meilleur parti des visites, les volontaires du Service civique ainsi que des bénévoles et des participants intéressés se sont formés auprès des personnels des musées spécialisés dans l'accueil des publics dits du Champ Social.

Entre les mois de décembre et de mai, les participants des ateliers de F.L.A. peuvent aller aux séances de cinéma organisées par les Restos du cœur. L'estimation du nombre de participations n'a pas été réalisée.



Les ateliers hebdomadaires et les projets sur plusieurs séances

La conversation

- à la **REcyclerie** (participation moyenne de 6 personnes)

Mis en place en 2015 de façon bimensuelle, cet atelier est devenu hebdomadaire. Il est ouvert à tous les participants et bénévoles ainsi qu'à des personnes extérieures souhaitant échanger en français. Cet atelier favorise l'expression orale durant un moment convivial. Le lieu permet de rencontrer beaucoup de personnes.

- au **bureau**, le mardi (participation moyenne de 5 personnes)

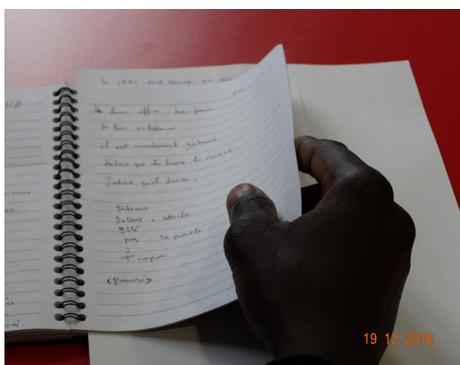
Ces ateliers en complément de la Recyclerie ont été mis en place jusqu'en septembre, les mardis matin et/ou mardi après-midi pour permettre à un plus grand nombre de participer à un atelier de conversation, quel que soit le créneau horaire de leurs ateliers linguistiques. Ces ateliers ont été développés en fonction de la disponibilité des bénévoles pour les animer.

¹ Pas de données complètes sur la participation pour les mois de mai et juin

Le théâtre

L'atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS-Welcome dans les locaux du CRL 10 – Château-Landon depuis le printemps 2014 s'est poursuivi en 2018 une fois par semaine. Il est animé par des comédiens. La fréquentation moyenne (2 personnes de F.L.A.) a été faible en 2018, comme elle l'avait été en 2017.

Un deuxième atelier théâtre a été mis en place depuis septembre 2017 avec la Compagnie Avril Enchanté. Il a lieu le mercredi après-midi à la Maison des Associations du 10ème arrondissement. Il a eu lieu jusqu'en juin, et va reprendre en 2019. La participation moyenne à cet atelier au premier semestre a été de 5 personnes venant de F.L.A.



L'écriture

L'atelier d'écriture du mercredi a accueilli en moyenne 7 participants par séance.

Il a pour objectif de travailler le français écrit, au calme, en permettant à chacun d'aller à son rythme et avec des exercices de niveau adapté. Plusieurs bénévoles sont présents pour répondre aux questions et apporter des conseils personnalisés.

Les exercices sont variés, de la graphie avec copie des lettres majuscules et minuscules, jusqu'à des rédactions libres, en passant par des exercices de vocabulaire, de conjugaison, de grammaire, etc. Certains participants apportent aussi des exercices ou des leçons vus à l'extérieur.

Remarque : tout comme pour la conversation, un deuxième atelier écriture (5 participants en moyenne) a été mis en place le lundi matin (jusqu'à début septembre) pour que tous les participants puissent bénéficier de cet atelier.

Le dessin

Des ateliers dessin ont été organisés tout au long de l'année le lundi puis le jeudi matin (du fait d'un changement d'emploi du temps de la bénévole intervenante). Ils permettent aux participants de s'exprimer artistiquement tout en ayant une occasion supplémentaire d'échanges.

Des séances supplémentaires avaient été organisées le vendredi matin jusqu'en mai, puis arrêtées du fait du départ de la bénévole en charge. La participation à ces ateliers est de 5 personnes en moyenne.



La chorale

La chorale a débuté en octobre 2016 et s'est poursuivie de manière moins régulière en 2018 pour des raisons de disponibilité des étudiants. En début d'année, les ateliers se sont déroulés le samedi après-midi (jusqu'à fin mars) puis, après un arrêt de plusieurs mois, ont repris fin octobre le mardi soir.

Plusieurs étudiants de l'école des Mines sont mobilisés pour cette initiative. Ils organisent un goûter convivial à chaque séance. Les chants sont choisis parmi la variété française et les chants des pays d'origine des participants, de façon à rassembler tous les choristes dans un esprit d'échange. Les paroles en français sont distribuées aux participants, et une lecture attentive et commune permet d'apprendre le nouveau vocabulaire et de travailler la prononciation. En moyenne 7 participants s'y sont rendus par séance.

Le sport

Le sport attire beaucoup de participants et est important pour leur équilibre. Malgré différentes tentatives, il a été insuffisamment développé en 2018 et doit être un objectif prioritaire pour 2019.

L'atelier piscine mis en place le mardi après-midi en 2017 s'est poursuivi cette année (4 participants en moyenne) et est apprécié. C'est un participant, devenu bénévole, qui en assure l'animation. Cette expérience se passe bien et doit être élargie à d'autres ateliers, en impliquant davantage les participants et en favorisant leur prise de responsabilités.

Pour le foot, très prisé par les participants, il n'a toujours pas été possible de trouver une solution permettant d'assurer des places dans un stade. Les séances proposées le samedi après-midi jusqu'en mai grâce à JRS ont été arrêtées faute d'assurance de pouvoir jouer.

Concernant les autres initiatives, quelques séances de musculation ont lieu avec JRS et quelques sorties sportives ont été organisées avec l'association KABU-BU (foot, yoga, footing).

A noter que près d'une vingtaine de participants ont couru avec le dossard de F.L.A. pendant la Course des héros en juin. Cet événement a donné lieu à quelques footings préparatoires partagés avec des bénévoles de l'association.

La cuisine

L'atelier cuisine (participation moyenne de 5 personnes) a lieu toutes les deux semaines au Paris des Faubourgs, hors vacances scolaires. Il se déroule en deux étapes. Dans un premier temps, les participants préparent un goûter ; et dans un second temps, ils le partagent avec les enfants inscrits à l'aide aux devoirs au Paris des faubourgs et discutent avec eux. L'atelier peut accueillir au maximum 10 participants dans la première étape. Le nombre doit rester raisonnable par rapport au nombre d'enfants (12) lors de la seconde étape. Les animations sont co-organisées avec les bénévoles de l'aide aux devoirs.

Différentes occasions festives ont par ailleurs donné lieu à des préparations culinaires par les participants : la fête du nouvel an de l'association, le pique-nique annuel et la participation à la fête des lumières du Paris des Faubourgs avec la fabrication de pain afghan.



Les séances de films

A partir de mai, des films ont été régulièrement projetés dans les locaux de l'association le vendredi après-midi dans l'objectif de créer une occasion supplémentaire d'apprentissage du français et de découvertes culturelles. Y participent 5 personnes en moyenne.

Journal

Un atelier journal a été mis en place à partir de novembre 2017 au Collège de France et s'est poursuivi en 2018. L'objectif initial était de faire réaliser un journal par les participants, qui pouvaient au départ écrire dans leur langue puis traduire leur texte en français. De nombreuses rubriques étaient proposées, mais l'objectif a été revu à la baisse, pour rendre le projet plus simple : seules deux rubriques ont été maintenues (« ici » et « là-bas »). La salle au Collège de France étant quelque peu intimidante pour les participants, il a été décidé de changer de lieu dans le courant de l'année. Les articles donnent maintenant lieu à une publication régulière sur le site de l'association.

Les ateliers jeux de société

L'atelier jeux de société a été organisé à plusieurs reprises au cours de l'année 2018, notamment pendant la période estivale. Les jeux de société sont de bonnes occasions de discuter et sont très appréciés des participants.

Lecture

Ces ateliers ont été remis en place fin décembre 2017 et se sont poursuivis en 2018.

Il s'agit de travail en petit groupe (4 participants en moyenne), sur des petits textes ou autour d'un son particulier, sur le même principe que les ateliers écriture. Plusieurs de ces séances ont été organisées à la Bibliothèque Lancry.

Un nouvel atelier : Mythes et légendes

Ce nouvel atelier est organisé chaque semaine depuis fin septembre. Il fait découvrir aux participants (6 en moyenne) de nouveaux horizons en parcourant des mythes et légendes très variés de l'antiquité à nos jours, à partir de textes, images, vidéos sur tous supports permettant de nourrir les échanges.

Avec Air Liquide, une expérience enrichissante, à renouveler

Par l'intermédiaire de la Fondation Air Liquide, une équipe du laboratoire d'innovation de la société a proposé de donner une journée à l'association pour contribuer à nos activités. En réponse à cette démarche originale et chaleureuse, mission a été confiée à cette équipe de préparer et animer un atelier de conversation autour de ses métiers.

9 salariés d'Air Liquide et 9 participants de F.L.A ont ainsi passé la journée du 11 juillet ensemble. A partir d'objets et de photos illustrant les activités de ce groupe industriel, des échanges animés et pleins de bonne humeur ont rythmé la journée. Ces échanges en sous-groupes ont permis aux participants de découvrir des métiers et des projets innovants, et à l'équipe d'Air Liquide de faire de belles rencontres et de s'ouvrir sur les enjeux de l'association.

Activités pendant la période estivale

Comme chaque année, la période de l'été a donné lieu à l'organisation d'ASC (ateliers et sorties) avec l'aide de bénévoles présents en juillet ou août. Le besoin d'activités pendant l'été reste important quand la plupart des associations et institutions vivent à un rythme ralenti ou sont fermées, que les activités d'ASL sont arrêtées et que les ateliers ISP se terminent fin juillet.

Il s'agit pour les participants de continuer à apprendre le français et de trouver là des occasions d'échanges et de contacts, et de découvertes culturelles.

Pendant l'été 2018, des ateliers nouveaux ont été développés :

- des séances sur les cinq sens pour découvrir de manière concrète et ludique des univers et du vocabulaire nouveaux,
- quelques ateliers autour de l'initiation aux langues, avec une ouverture sur les principes fondateurs de quelques langues (anglais, grec, espagnol, italien).

Tab. 18 - Bilan des ASC sur l'année 2018

	Nombre de séances	Nombre d'heures	Nombre de participations	Participation moyenne
Conversation**	79	125	421	5
Ecriture	66	132	384	6
Dessin	50	100	228	5
Sorties	25	75	174	7
Lecture	38	76	152	4
Théâtre	43	86	148	3
Films	22	44	116	5
Chorale	14	28	102	7
Sport *	30	60	100	3
Cuisine	19	76	99	5
Mythes et légendes	11	17	65	6
Jeux de société	5	10	25	5
(été) 5 sens + initiation langues	10	20	48	5
Autres	14	46	84	6

*Les activités sportives sont sous-évaluées du fait d'un manque de relevé des présences pour les différentes activités hors piscine qui ont pu avoir lieu.

**Hors groupes de conversation à l'Agro.

Les groupes de conversation à l'Agro

Dans la continuité du partenariat Agro/F.L.A., les ateliers de conversation proposés par les étudiants d'AgroParisTech complètent l'apprentissage du français en créant une relation amicale et formatrice pour accompagner les participants qui souhaitent améliorer leur oral.

La création du programme étudiant invité à l'AgroParisTech (pour la reprise d'étude des migrants) permet aux participants F.L.A. de partager une expérience conviviale avec d'autres apprenants de diverses nationalités. Des sorties et diverses activités sont également proposées pour

prolonger ces moments d'échange et de pratique de la langue française.

31 étudiants d'AgroParisTech ont répondu à la demande de 63 participants F.L.A inscrits en cette année 2018/2019. Chaque participant assiste une fois par semaine, du lundi au samedi pendant une heure aux ateliers de conversation dans les locaux de l'AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard dans le 5^{ème} arrondissement. Les horaires de l'Agro tiennent compte de l'emploi du temps des participants par rapport à leurs ateliers sociolinguistiques.

Tab. 19 - Activité des ateliers Agro / F.L.A.

Année	Nombre d'étudiants Agro	Nombre de participants F.L.A.	Nombre de groupes
2013 – 2014	18	26	7
2014 – 2015	20	35	9
2015 – 2016	29	59	13
2016 - 2017	60	74	22
2017-2018	55	84	23
2018-2019	31	63	18

Ces ateliers représentent environ 2800 heures-participants en 2018.

Organisation ou participation à l'organisation de moments festifs

- Fête du Nouvel An
- Pique-nique annuel
- Fête des Lumières du Paris des faubourgs

Volume global de l'activité des ateliers socioculturels et sportifs en 2018

Tab. 20 - Volume de l'activité des ASC 2018 (hors Agro et événements festifs)

	Nombre
Participants concernés	244
Séances	426
Heures d'atelier ou sorties	895
Heures-participants	4603

Le tableau donne une vision a minima des ASC, hors moments festifs. En effet, une partie des activités n'a pas fait l'objet d'une fiche de présence et certaines sorties sont comptées dans les ASL puisqu'elles sont organisées pendant les séances habituelles. Nous pouvons donc estimer à plus de 5000 heures le temps passé par les participants dans les ASC.

De même qu'en 2017, la participation est très concentrée sur quelques personnes : 15 personnes ont représenté 45% des participations. L'objectif reste de faire profiter de ces activités un plus grand nombre de participants de manière régulière.

ACCUEIL, ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET HEBERGEMENT

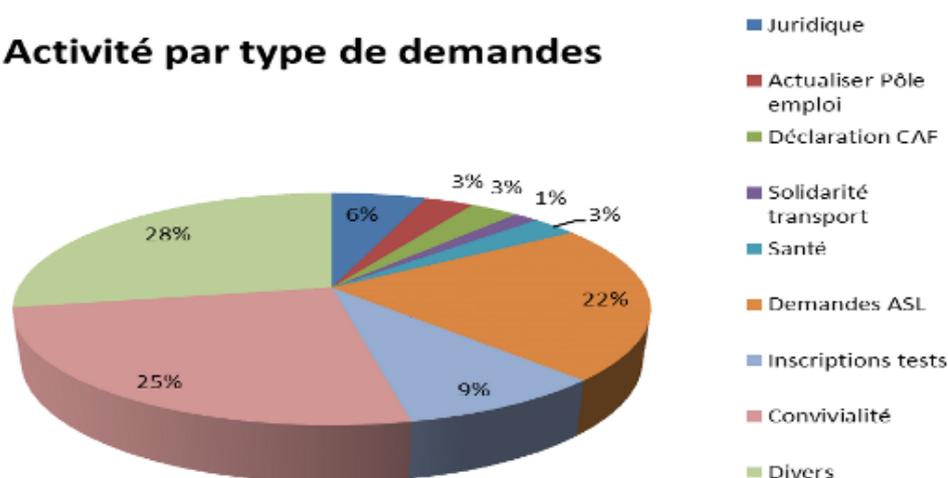
Français langue d'accueil est construite sur deux pieds : l'apprentissage du français et l'accueil. La tension entre ces deux termes détermine nombre de nos actions et de notre organisation. Faut-il privilégier l'apprentissage ou au contraire l'accueil ? Cela dépend de chacun, de la période et des personnes accompagnées. L'accueil concerne donc toute l'association et nombre des actions ici décrites sont aussi réalisées lors de l'accompagnement vers l'insertion professionnelle. Cependant depuis début 2016, une personne en assure une part essentielle : le chargé d'accueil.

Accueil, quelques constats

Les Ateliers libres, qui avaient beaucoup mobilisé le chargé d'accueil en 2017, n'existant plus en 2018, celui-ci a pu mieux se consacrer à ses nombreuses tâches. Les statistiques ci-dessous ne donnent qu'une image à minima de l'activité de l'accueil du bureau de F.L.A. En effet, le nombre de personnes qui passent certains jours en période d'inscription, soit 10 jours par an rien que pour les prises de rendez-vous, ne permet pas de saisir tous les passages. Par ailleurs, l'accueil est aussi assuré en-dehors du temps de présence du chargé d'accueil et les informations ne sont saisies que de manière parcellaire. Il faut probablement ajouter un quart à un tiers aux chiffres indiqués. Les 2810 passages enregistrés atteindraient donc au minimum le nombre de 3 500 soit 14 personnes par jour ouvré. Ce nombre n'inclut pas les personnes passant par l'accueil et dirigées vers les autres permanents, même si cette activité occupe beaucoup le chargé d'accueil.

Les types de demandes à l'accueil de F.L.A.

Accueil 2018 - Activité par type de demandes



1) Questions administratives

Pôle Emploi

Les participants ayant obtenu le statut de réfugié ou la protection subsidiaire se présentent à l'accueil pour l'actualisation mensuelle sur internet de leur situation vis-à-vis de Pôle Emploi. Pour cette demande, on essaye d'installer l'application Pôle Emploi sur le smartphone des personnes concernées, puis de leur apprendre à l'utiliser. S'ils n'y parviennent pas, le chargé d'accueil le fait lui-même.

La CAF

Habituellement, les réfugiés viennent pour les déclarations trimestrielles et annuelles de revenu, fournir des pièces, prendre rendez-vous, obtenir une attestation de paiement. Le chargé d'accueil essaye de régler ces problèmes, mais aussi d'apprendre au demandeur comment le faire sur le web.

2) Les questions juridiques

Les demandes juridiques incluent divers types de « papiers » pour l'Ofpra, la CNDA, le tribunal, le bureau d'aide juridictionnelle, les avocats, la préfecture, l'Ofii, les impôts, etc. Les participants (demandeurs d'asile et réfugiés) viennent avec des documents dont ils ne comprennent pas le contenu. Dans ce cas, l'action se limite à expliquer le contenu du document et à réorienter les personnes vers les autres associations spécialisées sur ces aspects.

Nous notons combien ces questions occupent du temps de l'accueil et ce de manière compréhensible. En effet, la vie d'un demandeur d'asile ou d'un réfugié statutaire récent, encore plus en protection subsidiaire, est réglée par des questions de procédure.

3) Carte solidarité transport

Il s'agit de faire la demande de la carte solidarité ou de gratuité des transports, soit par téléphone soit sur l'internet auprès du Syndicat des Transports d'Île-de-France pour les bénéficiaires de la CMU-C ou du

RSA. Cela ne concerne que peu de personnes maintenant.

4) Convivialité

Comme nous le voyons, un quart des passages à l'accueil ont pour premier but de venir passer un moment. Des participants viennent régulièrement juste pour parler, avoir des contacts, une relation, échanger, par exemple en attendant le début d'un atelier, quand ils sont en avance et ce souvent quotidiennement. Cette partie est largement sous-évaluée dans ces statistiques, surtout pour le temps passé. Elle est cependant essentielle et correspond à un des buts de l'association.

5) Divers

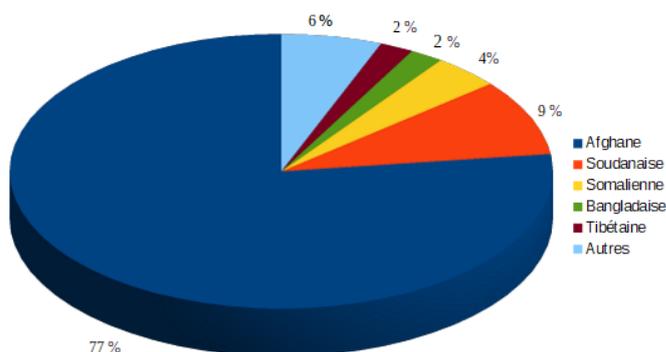
Cette catégorie fourre-tout intègre des questions très variées. Cela va de trouver une adresse sur Google map, à scanner un document, en passant par envoyer un mail ou obtenir des explications sur un courrier ou un SMS reçu, vérifier le courrier sur les différentes plateformes, remplir un formulaire simple, demander un conseil, une aide pour s'orienter, prendre rendez-vous, et, activité plus liée à l'administration de F.L.A. : établir une attestation ou venir chercher sa carte de l'association. Sans oublier des questions sur le logement, obtenir une domiciliation, comment ouvrir un compte bancaire, etc.

Nous voyons ici l'étendue de ce que recouvre la notion d'accueil. Détailler les statistiques sur ce point permettrait de mieux évaluer les problèmes rencontrés.

6) L'information sur les ASL

Les demandes concernant les inscriptions chez F.L.A. sont largement sous-estimées puisque tous les permanents y répondent en l'absence du chargé d'accueil. Les personnes qui viennent, souvent à plusieurs reprises, s'informer sur les disponibilités chez F.L.A. sont réorientées vers les autres associations et dispositifs existants.

La nationalité des demandeurs



Nous observons que les personnes de nationalité afghane s'adressant à l'accueil de F.L.A. sont surreprésentées par rapport aux inscrits de l'association. L'origine nationale du chargé d'accueil en est probablement l'explication avec l'histoire de l'association. Il est nécessaire de faire en sorte qu'une personne arabophone, comme les derniers mois de 2018 avec une volontaire du Service civique, soit disponible régulièrement au bureau pour éviter un effet d'éviction.

Genre des demandeurs

Les femmes ne représentent que 8% des demandes alors qu'elles représentent 13% des inscrits chez F.L.A. Il est probable que l'importance des visites pour la convivialité influe sur cette sous-représentation, peu de femmes venant prendre le thé pour bavarder.

Un écrivain public

Depuis les derniers mois de 2017, un écrivain public bénévole assure une permanence par semaine et rencontre une à deux personnes à chaque fois. Cette proposition pourrait rencontrer un plus grand succès, phénomène auquel nous n'avons pas encore réussi à remédier.

Lutter contre l'exclusion numérique

Le chargé d'accueil et l'écrivain public participent au programme de lutte pour l'inclusion numérique. En effet, nombre des demandes sont liées aux difficultés d'accès aux plateformes numériques à vocation administrative ou autre. Nous avons répertorié 289 interventions dans ce domaine pour 9 mois en 2018, soit environ 400 sur une année pleine. Ce chiffre, là aussi, est sous-estimé puisque chacun des permanents est amené à agir dans ce domaine à la demande des participants de Français langue d'accueil.

Nous voyons, là aussi, que les interventions pour aider les personnes dans l'usage des outils numériques sont très variées, les divers représentant près de la moitié du total.

Le cadre du travail d'accueil

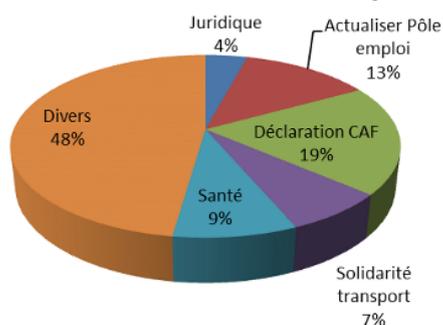
L'accueil dans une association s'appelant Français langue d'accueil demande des compétences qu'on ne peut pas décrire par des chiffres, par exemple, être empathique, avoir une écoute active, etc. Grâce à ces compétences, on peut diagnostiquer les besoins des demandeurs d'asiles et des réfugiés.

En 2016, nous avons défini un cadre permettant d'éviter, autant que faire se peut, de faire à la place de. Ceci implique d'envisager avec les participants de traiter les problèmes le plus en amont possible, pour éviter de recommencer encore et encore à faire (remplir des formulaires, donner des informations, etc.) ce qui pourrait l'être autrement, par une meilleure connaissance de ce qui existe.

Or, comme nous le constatons, nombre de demandes devraient être traitées par les travailleurs sociaux en charge des dossiers de chacun, que ce soit dans les centres d'hébergement des demandeurs d'asile ou, plus encore, ceux des territoires de résidence des réfugiés. Cependant, le passage par l'accueil de l'association permet souvent d'éviter de longues semaines dans l'attente d'un rendez-vous.

La formation qui correspond au cœur de l'activité de F.L.A. doit être la première action dans le domaine de l'accueil. Informer et former la « communauté F.L.A. » sur les difficultés rencontrées par les réfugiés et les solutions existantes. C'est dans cet objectif qu'en 2018, une base de données des adresses utiles dans les domaines concernés par les activités de F.L.A. a été mise au point. Il reste à la faire mieux connaître et vivre. Cependant, ces aspects restent une faiblesse de notre dispositif d'accueil. C'est pourquoi, il nous semble encore nécessaire d'en faire un objectif en 2019, en particulier dans le cadre du projet « Inclusion numérique » porté par la ville de Paris. La nécessité de favoriser l'émergence de personnes relais parmi les participants doit faciliter l'atteinte de cet objectif.

Interventions inclusion numérique 2018



Les actions de prévention et d'accompagnement dans le domaine de la santé

Un constat s'est imposé très vite : de nombreux participants aux actions de l'association ont des difficultés de santé. Ceci est partiellement dû au contexte de vie des demandeurs d'asile et réfugiés qui vivent des angoisses et des peurs tout au long de leur parcours. Ces états psychologiques, l'isolement, le manque de liens communautaires fragilisent ces personnes. Un hébergement précaire (dormir dans un foyer du 115, dans la rue ou les fréquents changements du lieu d'hébergement par les institutions) ne permet pas un suivi ou même une information satisfaisante. C'est pourquoi, depuis 2016, F.L.A. a mis en place une série d'actions où l'écoute, l'information et la prévention dominent.

Des partenariats avec les Ateliers Santé Ville (ASV), le centre médico-social de Belleville, des liens privilégiés avec des médecins de ville, avec une psychothérapeute ou des services hospitaliers ont été noués. Ces actions sont supervisées par une bénévole psychothérapeute professionnelle, le chargé d'accueil assurant le contact quotidien avec les participants.

En 2018, le chargé d'accueil est intervenu en particu-

lier pour :

- Le renouvellement de la couverture médicale universelle complémentaire (CMU-C) auprès de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie d'Île-de-France ;

- Des prises de rendez-vous auprès de médecins généralistes ;

- Aider à comprendre les ordonnances des médecins car les difficultés linguistiques entraînent souvent une mauvaise compréhension des soins et de leur suivi, notamment la posologie des médicaments ;

- Informer sur les vaccinations et favoriser leur réalisation. Ainsi 31 personnes ont été vaccinées avec rappel. Ces passages au centre de vaccination ont été l'occasion de réaliser des tests ou des vaccinations pour les hépatites, des tests pour le VIH et des investigations complémentaires (radios, etc.)

F.L.A. souhaite renforcer les actions d'information sur les droits et l'utilisation des structures de santé en 2019.

L'hébergement

La situation des participants non-hébergés continue à préoccuper les bénévoles bien que notre activité principale soit concentrée sur l'apprentissage du français. Actuellement, quatre bénévoles ont décidé d'offrir un hébergement plus stable à cinq participants en attendant qu'une place se libère pour ceux-ci dans des centres de l'Etat. Trois bénévoles ont pu permettre à six participants d'avoir un logement pendant les périodes des vacances au cours de l'année 2018. Une communauté religieuse a aussi pu intégrer une personne sans solution dans son foyer. Au total, 12 participants ont pu se reposer et prendre des forces.

Pour d'autres demandes nous avons recours à l'association JRS Welcome, une petite structure d'accueil /hébergement temporaire dans des familles et des communautés. Les candidats, soit les demandeurs d'asile avec un récépissé soit les réfugiés statutaires, rencontrent un tuteur et sont ensuite installés dans une famille dont ils partagent la vie pendant des périodes allant de deux à huit mois. L'amitié et des échanges enrichissants soudent ces rencontres.

Cette année, 13 personnes ont été reçues en entretien pour entrer dans le programme mais au moment de

leur intégration, 8 d'entre elles ont trouvé d'autres solutions d'hébergement soit par des associations soit par l'Etat. 4 personnes ont été accueillies par le réseau JRS Welcome et une personne a été orientée vers l'Eglise Américaine pour un logement temporaire. En 2019, 3 personnes attendent une place.

Les demandes d'hébergement chez JRS Welcome aboutissent souvent à une intégration dans le dispositif JRS Jeunes soit dans les ateliers de français soit dans les activités culturelles et sportives. Nous ne disposons pas du nombre exact parce que JRS Jeunes ne quantifie pas ses participants. JRS fournit aussi un service juridique sur rendez-vous pour les participants de son réseau.

Le sujet de l'hébergement reste toutefois une source de préoccupation pour nous tous. Nous avons constaté que, pour beaucoup de centres d'hébergement, un lien avec un assistant social est nécessaire car celui-ci doit fournir une fiche spéciale pour que les personnes puissent se présenter. Néanmoins, nous devons nous rappeler que nous ne pouvons pas remplacer l'Etat qui a une responsabilité pour loger les demandeurs d'asile et les réfugiés.

LES BÉNÉVOLES ET LA VIE INTERNE DE L'ASSOCIATION

Depuis ses débuts, F.L.A. est animée par un groupe de bénévoles stables auquel s'agrègent d'autres qui restent plus ou moins longtemps. Ils forment un groupe plus proche de la population française que l'on ne pourrait l'imaginer : ainsi ils ont la même moyenne d'âge que les personnes de plus de 15 ans résidant en France métropolitaine.

Des bénévoles engagés et d'origines diverses

F.L.A. compte 158 bénévoles actifs à la fin de l'année 2018 en légère augmentation par rapport au 31/12/2017 et presque le double de fin 2015 (86). Les bénévoles sont les plus nombreux dans les tranches d'âge 26 à 44 ans et 65 ans et plus. Ce mélange de générations contribue largement à la richesse et la variété de notre approche. Notons que les 26 à 44 ans

parviennent à s'organiser pour donner du temps à des actions humanitaires malgré le poids du travail et de leur vie familiale. A noter que l'âge moyen des bénévoles de Français langue d'accueil ayant donné leur date de naissance est le même que celui des personnes âgées de plus de 15 ans en France métropolitaine : un peu plus de 49 ans !

Tab. 21 - Bénévoles, quelques éléments descriptifs

	31/12/2017	31/12/18
Nombre de bénévoles	153	158
Genre		
Femmes	95	107
Hommes	58	51
Activité professionnelle		
En activité*	68	65
Chômage*	14	17
Lycéen	1	1
Étudiants*	10	12
Participants (demandeurs d'asile)	3	3
Retraités	57	60

* Les personnes ayant obtenu le statut de réfugié ou la protection subsidiaire sont comptées dans les catégories adaptées.

Nous constatons aussi un équilibre entre le nombre de ceux qui sont en activité professionnellement (65) et retraités (60), ce qui permet un partage des expériences et de vécu. Il serait souhaitable d'élargir ces échanges.

Aujourd'hui de nombreuses personnes nous contactent pour devenir bénévole (145 personnes en 2018). Cependant, seules 61 d'entre elles se sont engagées définitivement chez F.L.A. Parmi celles qui ne sont pas allées au bout du parcours, certaines n'avaient pas la disponibilité dont notre association a

besoin. Actuellement, nous recherchons des engagements d'au moins quatre à six heures par semaine de bénévolat en ateliers sociolinguistiques, ou 2 heures dans les ateliers socioculturels ou 2 heures pour l'insertion socio-professionnelle. D'autres personnes n'ont pas trouvé leur place pour des raisons personnelles et n'ont pas pu être intégrées dans l'équipe. Plusieurs candidats considèrent qu'un temps de formation plus important est nécessaire avant d'intégrer l'association. Ceci correspond à un désir grandissant de professionnalisation. Depuis octobre 2017, une formatrice spécialisée se charge de l'organisation d'une formation approfondie et pratique.

Depuis 2011, des collégiens, des lycéens et des étudiants en FLE ou autres études supérieures nous rejoignent pour effectuer des stages d'étude ou du bénévolat et ensuite partagent leurs expériences dans leurs établissements scolaires ou universitaires. Des établissements d'enseignement supérieur incitent leurs étudiants à faire du bénévolat au cours de l'année universitaire. Par exemple depuis septembre 2018, trois étudiants de l'Institut d'études politiques de Paris effectuent des missions variées dans les ateliers, pendant 75 heures dans l'année.

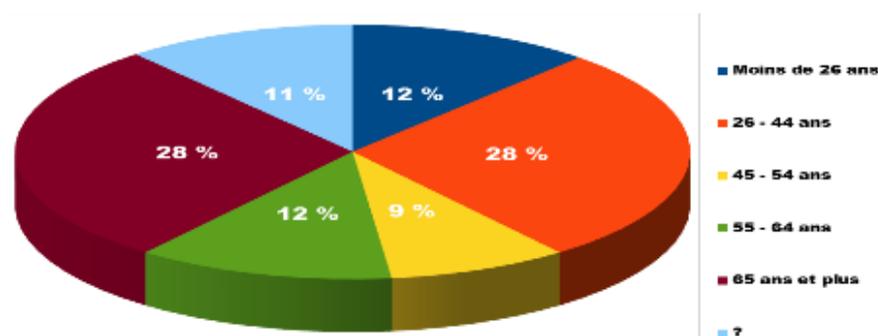
Les femmes représentent 68% des bénévoles, pourcentage en augmentation par rapport à 2017 (62%). Le nombre d'étudiants et de chômeurs croît un peu. Les bénévoles en activité professionnelle animent surtout les ateliers en soirée dans nos locaux et à la Boulangerie (un centre d'hébergement d'urgence). En général, les retraités animent les ateliers d'alphabétisation et de FLE en journée. Les activités d'insertion socioprofessionnelles sont assurées par des bénévoles de tous types. Les bénévoles-participants s'engagent en tant que traducteurs/accompagnateurs pour des langues comme le dari, le russe,

le pachtou, l'arabe et le somali. Ils contribuent avec leurs talents et leurs conseils à une meilleure compréhension de la situation des réfugiés. Des bénévoles-participants élus au Conseil d'administration y contribuent plus particulièrement.

Les bénévoles apportent une vraie richesse tirée de leurs expériences professionnelles et personnelles. Ils représentent des métiers divers. Cependant, ceux de l'enseignement, de la recherche, du commerce, de l'ingénierie, de la communication et de la culture y sont très présents. On compte au moins 27 langues parlées (utilisées en Europe, en Afrique, en Asie et au Moyen Orient) par les bénévoles, ce qui facilite la communication, surtout au moment de l'accueil des nouveaux participants.

Les bénévoles sont motivés par la vision d'un monde plus juste et fraternel et s'intéressent à d'autres traditions et cultures. Tous se sentent acteurs d'une transformation de notre société.

Âge des bénévoles



Activité des bénévoles

Une large majorité de bénévoles intervient dans les 19 ateliers sociolinguistiques. En 2018, le nombre d'intervenants par groupe a continué à augmenter en raison de l'extension du système des binômes. Ce type d'organisation demande un esprit d'équipe et une bonne communication pour que ces binômes fonctionnent bien. Les nouveaux bénévoles, après quelques séances avec une formatrice,

se forment auprès d'un bénévole expérimenté. Dans les groupes du soir, la continuité des séances est garantie lorsqu'un des bénévoles est indisponible. Les bénévoles en journée animent le plus souvent deux séances par semaine. Certains assurent aussi les tests de positionnement pour mieux évaluer les nouveaux participants avant de les affecter dans des ateliers.

Un groupe de bénévoles (14 personnes) s'occupe de l'insertion socioprofessionnelle et anime des ateliers afin que les réfugiés se préparent à intégrer le monde du travail. Ce groupe assure également un accompagnement individualisé très efficace qui aide des réfugiés pour être embauchés. Une équipe spécifique de bénévoles accompagnée par la responsable pédagogique a répondu à la demande du CREPI pour animer une formation linguistique à visée professionnelle pour des réfugiés dans le cadre d'un programme de formation aux métiers du bâtiment.

Les activités socioculturelles et sportives sont animées par une équipe dont le nombre varie fortement, le format des ateliers étant très variable : d'une visite d'un musée à des séances régulières toute l'année. Ils ont reçu le renfort d'une coordinatrice salariée fin

2018 en sus de la personne volontaire du Service civique. Tout bénévole est libre de participer à ces activités en liaison avec les coordinatrices.

Des spécialistes en communication continuent à développer les outils de communication : lettre d'information, articles du site web et plaquette de présentation. Des bénévoles œuvrent pour trouver des ressources financières alternatives et d'autres cherchent à améliorer l'accès aux soins. Enfin, un écrivain public assiste certains participants pour des courriers ou des dossiers particuliers. Au final, nous espérons qu'un plus grand nombre de bénévoles puissent s'engager dans l'organisation et la coordination de l'association et ainsi mieux répartir la responsabilité de la gestion de Français langue d'accueil.

Le fonctionnement des instances de l'association

La vie démocratique de l'association s'est nettement renforcée depuis la dernière assemblée générale. Des groupes de travail couvrent l'ensemble des activités de l'association et rendent compte de l'avancement de leurs travaux au conseil d'administration qui s'est réuni à cinq reprises en un an. Celui-ci avait été élargi et rajeuni à l'issue de l'assemblée générale de mars 2018. Le nombre de participants ou anciens des ateliers est passé de trois à cinq élus. Ceci permet de renforcer l'adéquation des activités de l'association avec les besoins des réfugiés. Des groupes de travail ad hoc, réunissant membres du conseil d'administration et autres

bénévoles, ont été mis en place pour traiter de sujets particuliers.

La réforme de la présidence de l'association avec l'élection de deux coprésidents s'est mise en place de manière très positive, permettant une transmission harmonieuse suite au souhait de la présidente et cofondatrice de ne pas se représenter.

Le bureau a été élargi ce qui permet une répartition claire des champs d'intervention. Cependant, le poste de trésorier-adjoint n'a pas été pourvu. Le bureau se réunit en fonction des besoins, mais travaille pour une grande partie par voie de courrier électronique.

La recherche de financements

22 réponses à des appels à projets ou concours ont été faites sur 12 mois en 2017-2018 soit deux de moins que l'année précédente. Le taux d'échec a doublé mais le montant moyen obtenu a beaucoup augmenté puisqu'il s'élève à 8 967 € contre 5863 € en 2017.

Le groupe de travail en charge des financements privés ou publics devenu enfin opérationnel en 2017 a continué ses travaux. L'expérience de la réponse aux appels à projets est maintenant partagée par l'ensemble du groupe, ce qui rend plus sûres les activi-

tés de recherche de fonds. Il reste cependant à mieux structurer la recherche vis-à-vis des fondations privées.

La récolte de fonds auprès du grand public s'est aussi développée cette année avec la deuxième participation à la Course des héros dont la recette brute a plus que doublé (12 900 € en 2018 contre 6 035 € en 2016-2017).

L'année 2018 se place donc dans la continuité de 2017 marquée par un financement plus sûr du développement de la structure de coordination.

LA COMMUNICATION

Depuis trois ans, la communication de F.L.A. est assurée par une bénévole référente accompagnée d'un volontaire en Service civique. Un plan de communication détaillé et réparti sur l'année est établi, permettant de coordonner et d'anticiper les actions. En 2018, l'utilisation des outils de communication créés précédemment a été confortée, et plusieurs événements ont rythmé l'année.

Communication externe

Après l'harmonisation de la charte graphique et l'ajustement du logo en 2017, le site internet a été mis à jour et enrichi avec notamment la création de la rubrique « Journal » et la mise en ligne de plusieurs articles écrits par des participants. Toujours concernant les outils, un flyer et une plaquette de 8 pages représentant l'association ont été finalisés en février 2018. L'année a été marquée par le 10^{ème} anniversaire de l'activité de F.L.A. : outre un événement dédié, un article et un livret de 12 pages ont été spécialement réalisés avec un historique des moments phares de chacune de ces dix années d'existence.

Une présence accrue sur les réseaux sociaux a aussi été enregistrée via le partage régulier de photos et d'actualités sur les comptes Facebook, Instagram et Twitter.

L'association a également participé à plusieurs événements :

- L'opération « Lisez Solidaire », menée par le Centre de diffusion et d'édition du groupe Gallimard. Du 1^{er} octobre au 31 décembre, 40 centimes d'euros ont été reversés à Français langue d'accueil pour chaque livre vendu faisant partie de l'opération. Cette initiative permet de soutenir la cause de F.L.A. tout en promouvant la lecture.

- Le rassemblement « le Français pour tous » : en octobre s'est tenue une journée de mobilisation pour le droit à l'accès à la langue française. L'idée était de créer, sur la place du Palais Royal, un jardin de mots fleuri avec des pancartes répondant à la question : « pourquoi est-il important d'apprendre le français ? ». Une belle occasion pour F.L.A. de demander aux participants de prendre la plume, tout en s'alliant à d'autres associations pour une cause qui nous est chère.

- Le Forum des Associations du X^e arrondissement, début septembre, a été l'occasion de faire découvrir l'association tout en partageant dessins des participants, photos de l'année 2018 et méthodes utilisées

pour enseigner le français. Le stand de F.L.A. a reflété une réelle volonté de valoriser les talents au sein de F.L.A. avec l'exposition de dessins créés par les participants autour du thème « Là-bas, avant. Ici, maintenant ».

Pour la deuxième édition de la « Course des héros » à laquelle Français langue d'accueil a participé, 22 coureurs ont pris le départ, encouragés par leurs parents. Au-delà de l'impact fort en termes de visibilité et de solidarité grâce à la communication auprès d'un public ciblé sur les activités de l'association, cet événement joue un rôle stratégique pour la collecte de fonds.

Français langue d'accueil a aussi organisé elle-même ou participé à l'organisation de plusieurs événements :

- la projection du film DjouDjou en novembre, durant laquelle 20 apprenants de Français langue d'accueil débutants en français ont présenté le projet auxquels ils participaient : réaliser en trois mois un court métrage professionnel avec des partenaires, tout en suivant des ateliers sociolinguistiques animés par des bénévoles de l'association.

- la célébration des 10 ans d'existence en décembre, qui a réuni de nombreuses personnes à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne. Anciens participants, bénévoles - parmi lesquels certains membres fondateurs, partenaires et un adjoint à la Maire du X^e arrondissement ont répondu présents et ont évoqué les liens forts qui les unissent à l'association.

De plus, nous avons répondu positivement à la sollicitation de la Fondation Feuillade et de la chaîne LCI, pour la réalisation d'un reportage axé sur la vie des réfugiés dans le cadre de l'émission « Vis leurs vies ». Les journalistes ont ainsi été accueillis dans un atelier de niveau A2. Le reportage diffusé a présenté les témoignages de participants et d'intervenants de F.L.A., ainsi que ceux du coprésident de l'association, et de Tristan de Feuillade, fondateur de la fondation Feuillade.

Communication interne

Avec la croissance constante du nombre de bénévoles, les outils de communication interne sont devenus primordiaux. Les instruments d'échanges éprouvés, tels que Google Drive, Google documents et WhatsApp ont continué à être utilisés pour échanger entre binômes / groupes sur les contenus des ateliers et parfaire l'organisation. Afin de mieux s'identifier entre eux, les bénévoles peuvent se référer au trombinoscope en ligne. Actualisé régulièrement, cet outil est désormais indispensable.

A l'échelle de l'association, les mails continuent à informer des actualités législatives et des événements partenaires, mais restent nombreux.

La communication avec les participants des ateliers pour les rendez-vous et propositions d'activités se fait par textos, moyen optimisé suite à l'achat d'un portable dédié.

Des « pots » entre bénévoles ont aussi été organisés. Ils connaissent un vif succès et reflètent l'appétence pour ce type d'évènements propices aux rencontres

et aux échanges informels.

Les événements incontournables de l'année ont permis de fédérer l'écosystème de l'association :

- La fête annuelle a marqué le début d'année, avec des musiques du monde et des plats cuisinés par les participants. Pour la première fois, une remise des diplômes a eu lieu, récompensant les participants ayant réussi l'examen du DELF.

- Lors du pique-nique estival, participants, bénévoles, partenaires et donateurs se sont donné rendez-vous au Parc de la Villette pour un après-midi convivial. Chacun a pu prendre le temps de se connaître et de discuter dans un cadre autre que la salle d'atelier ou le bureau.

Enfin, la lettre d'information permet de faire régulièrement un point sur les projets en cours. Son rythme mensuel est tenu et elle reste très suivie. Cette lettre d'information s'adresse désormais aussi aux partenaires de F.L.A. et a pour vocation d'être un trait d'union entre l'association et son écosystème.

LA STRUCTURE DE COORDINATION

Une coordination renforcée

Un net renforcement de la structure de coordination a marqué l'année 2018. En effet, deux postes de travail ont été créés : un pour la gestion administrative et financière et l'autre pour la coordination des activités socioculturelles et sportives. Le premier a été pourvu en juin dans le cadre d'un mécénat de compétences d'une durée de deux ans à 80% du temps, financé par la société Nestlé France. Le second est financé en grande partie, pendant un an, par la Fondation de France. Par ailleurs, la personne en charge de la formation initiale des bénévoles et de la coordination de la mise au point des outils pédagogiques qui était

à mi-temps occupe le poste de responsable pédagogique depuis mars à 80% du temps.

Ainsi 6 salariés de F.L.A. ou de Nestlé France assurent la coordination des activités fin 2018 contre 4 fin 2017 soit 5,6 équivalents temps plein contre 3,5.

De plus, si le chargé d'accueil a changé, une certaine stabilité s'est installée dans l'équipe puisque deux personnes sont maintenant en CDI. Enfin, les deux volontaires du Service civique qui renforcent la structure de coordination ont un engagement de huit mois depuis début 2018 contre six auparavant.

Les ressources matérielles

Le local du 28, rue de l'Aqueduc est maintenant utilisé à plein, ce pour quoi tous les ASL ont été logés dans d'autres salles grâce à la convention signée avec l'Eglise protestante unie de la rencontre pour l'occupation d'une salle à la demande. Un nouveau local permettant d'accueillir dans de meilleures conditions nos activités est donc recherché.

Le local du 54 boulevard de la Villette est aussi utilisé au mieux de 9h00 à 21h00, 5 jours par semaine. Il dispose d'une imprimante-photocopieur neuve.

Les quatre ordinateurs en libre-service pour les membres de l'association restent sous-utilisés. L'équipement informatique et le système d'information afférent minimaux mériteraient encore d'être mis à niveau.



Français langue d'accueil remercie pour leur soutien



